

BRIGITTE(S)

Comédie vagabonde

Clément Koch

« N'est pas fou qui veut ! ».



Par ordre d'entrée en scène,

Brigitte
Brigitte 2
Jean-Pierre
Brigitte 3
David Ackermann
Scott

Janine (en vidéo)
Paul (en voix off)

Au clair de lune.

Dans un grincement de poulies, Brigitte, assise sur une chaise de fortune retenue par des cordages, descend lentement, sa valise à la main, le long de la façade de l'hôpital psychiatrique dont elle cherche à s'évader, non sans une certaine dignité. Mais soudain le système se bloque. Suspendue, elle finit par appeler sa complice à l'étage, une autre Brigitte.

BRIGITTE

Brigitte ?... *(Dans un anglais très approximatif)* Brigitte, you hear me ? Brigitte, it is Brigitte and I am coincée !

Un temps.

BRIGITTE

Oh, Brigitte, I am coincée very beaucoup là !... The fauteuil is bloqued and I am bloqued avec. Hé, ho, on peut savoir ce que tu fous ?

Brigitte remonte.

BRIGITTE

Non, mais c'est pas vrai ! Dans l'autre sens ! Dans l'autres sens !

Brigitte redescend jusqu'à s'arrêter à un mètre du sol.

BRIGITTE

C'est moi ou elle le fait exprès ?

BRIGITTE 2

(Off) Attends, attends, j'ai peut-être une idée !

BRIGITTE

Ce serait bien la première fois ! *(Regardant vers le bas)* C'est toute ma vie ça : jamais les pieds sur terre ! *(Se parlant à elle-même en mode raisonnable)* Brigitte, tu ne crois pas qu'il encore temps de remonter à ta chambre et te remettre gentiment dans ton lit ! *(En mode désir)* Ne l'écoute pas, chérie, t'as juste à te détacher et à sauter dans le vide !

Apparaît alors Brigitte 2 qui fait son entrée comme par miracle par la porte du bâtiment. Elle est habillée exactement comme Brigitte dans une tenue populaire mal assortie. Voyant son amie suspendue, Brigitte 2 est soudain prise d'un fou rire.

BRIGITTE

Je vois vraiment pas ce qu'il y a de drôle !

BRIGITTE 2

(Riant) C'était ouvert ! La porte, elle était ouverte !

BRIGITTE

Ouais c'est ça, marre-toi pendant que j'attends tranquillement de me faire pincer.

BRIGITTE 2

Oh pardon, ma Brigitte.

Brigitte 2 l'aide à sortir du fauteuil.

BRIGITTE 2

N'empêche que de t'enfuir en pleine nuit, c'est peut-être pas une bonne idée ?

BRIGITTE

In english, merde ! On a dit all the time in english.

BRIGITTE 2

Oui ben ça aussi, ce n'est peut-être pas une bonne idée.

BRIGITTE

J'ai bien compris que tu voulais pas que je parte.

BRIGITTE 2

C'est pas vrai.

BRIGITTE

Tu sais très bien que si et je sais toujours pas pourquoi ?

BRIGITTE 2

C'est pour ton bien.

BRIGITTE

Pour mon bien ? A moins que ce soit plutôt pour le tien ? Et puis, comme tu vois, je t'oblige pas à me suivre!

BRIGITTE 2

Te suivre ? Tu ne sais même pas où tu vas !

BRIGITTE

Je vais chercher mon fils. (*Cherchant la traduction*) L... L...

BRIGITTE 2

Quoi ? Tu t'es fait mal ?

BRIGITTE

Non, je cherche mes mots.

BRIGITTE 2

Tu cherches tes mots, tu cherches ton fils, ça fait beaucoup pour une fille comme toi, non ?

BRIGITTE

Ça veut dire quoi, une fille comme moi ?

BRIGITTE 2

Tu vois très bien ce que je veux dire.

BRIGITTE

Non, I don't understand what you try to say to me today.

BRIGITTE 2

Sans moi, t'y arriveras pas.

BRIGITTE

Sans toi, je serais passée par la porte !

BRIGITTE 2

Dans quinze jours, on avait un bon de sortie. Ton fils qui ne t'attend pas et qui ne t'a jamais vue, il pouvait bien attendre quinze jours de plus, vu qu'il ne t'attend pas et qu'il ne t'a jamais vue.

BRIGITTE

Quinze jours, c'est trop long. Même deux semaines, c'est trop long.

BRIGITTE 2

Oui mais là, it is the same.

BRIGITTE

It is the same quoi ?

BRIGITTE 2

Quinze jours, deux semaines, it is pareil.

BRIGITTE

Non, it is not pareil. It is not pareil du tout. Quand tu comptes le temps qu'il te reste à croupir dans cet hosto pour maboules, je te jure que quinze jours ou deux semaines, c'est vraiment pas la même chose.

BRIGITTE 2

Tu devrais pas dire ça.

BRIGITTE

Je devrais pas dire quoi ?

BRIGITTE 2

Hosto pour maboules.

BRIGITTE

Ben c'est ce que c'est, non ? Un hôpital psychiatrique ! Toi et moi, on vit chez les fous !

BRIGITTE 2

Non, non, il n'y a pas que des dingues ici. Nous, par exemple...

BRIGITTE

Attends, parce que tu n'es pas givrée, toi ?

BRIGITTE 2

Non.

BRIGITTE

Rappelle-moi combien t'as acheté de brosses à WC la semaine dernière ?

BRIGITTE 2

Je n'en ai pas acheté.

BRIGITTE

Combien ?

BRIGITTE 2

Seize.

BRIGITTE

Seize ?

BRIGITTE 2

Seize cartons de douze ! Mais comme c'est par correspondance, on a le droit de les renvoyer dès qu'on les reçoit. Ça ne fait de mal à personne et moi ça me fait du bien. Si on devait interner toutes les femmes qui font du shopping !

BRIGITTE

Et Momo, au deuxième, il n'est pas fou, lui ?

BRIGITTE 2

Non, il est particulier.

BRIGITTE

Brigitte, hier, il a bouffé la laisse de son chien.

BRIGITTE 2

Il était en stress.

BRIGITTE

Oui mais après il a voulu manger son chien. Si les infirmiers n'étaient pas intervenus...

BRIGITTE 2

Il ne l'a pas fait exprès. Il a dit aux docteurs qu'il ne savait plus que c'était son clebs. Lui, il croyait juste...

BRIGITTE

Il croyait juste que c'était sa femme ! Bon en même temps, il parait qu'elle a les yeux d'un épagneul, les oreilles d'un chihuahua, qu'elle est plissée comme un shar-pei et qu'elle bave comme un bouledogue ! C'est vrai que quand t'as quelqu'un comme ça dans ta vie, tu ne le sors pas, tu le bouffes.

BRIGITTE 2

Ok, d'accord, il est peut-être un peu givré mais il a une excuse je te jure. Sa nana, c'est vraiment pas un cadeau. Un soir, à la salle télé, il m'a avoué qu'elle n'a jamais voulu qu'ils aient des rapports... Comment il a dit déjà ?...

BRIGITTE

Sexuels ?

BRIGITTE 2

Non, humains. Des rapports humains. Tu sais, tous ces trucs géniaux que font les gens qui sont en couple ?

BRIGITTE

Non, je ne vois pas ?

BRIGITTE 2

Mais si, marcher main dans la main dans une galerie commerciale ou s'embrasser des heures sur un banc dans une galerie commerciale.

BRIGITTE

T'es totalement accro, ma pauvre !

BRIGITTE 2

Dis, t'en as déjà eu, toi, des rapports ?

BRIGITTE

Humains ?

BRIGITTE 2

Non, sexuels ?

BRIGITTE

J'ai un fils quelque part dans ce monde, je te rappelle.

BRIGITTE 2

Ouais, enfin on attend de le voir, celui-là.

Soudain le halo d'un projecteur s'approche d'elles.

BRIGITTE

Attention !

BRIGITTE 2

T'inquiète, ça craint rien !

Brigitte se cache alors derrière son amie. Le halo passe sur Brigitte 2 qui machinalement offre son plus beau sourire...

BRIGITTE 2

Ça craint rien, je te dis. C'est le petit Kévin qui est de mirador ce soir.

Brigitte 2 salue artificiellement de la main comme pour dire que tout va bien. Reproduisant le geste saccadé de la main de Brigitte 2, le projecteur lui répond à sa manière avant de continuer sa course.

Brigitte réapparaît de derrière Brigitte 2.

BRIGITTE

On a du bol que ce soit lui parce qu'autrement on était bonnes pour le mitard.

BRIGITTE 2

C'est pas après nous qu'il en a. Il surveille juste les stocks de médocs à cause de la fauche. Je me le faucherai, moi, le petit Kévin ! Tu le trouves comment, toi ?

BRIGITTE

Marié.

BRIGITTE 2

Marié, ouais ! Et se faire un homme marié, ça, ça doit être le Graal !

BRIGITTE

Ça doit être un peu comme se payer une bagnole neuve mais sans avoir à en faire le rodage.

BRIGITTE 2

C'est dingue comme à chaque fois tu dis les choses que je pense que je vais penser mais avant que je ne les pense. C'est à croire que t'es dans ma tête, mais quelques secondes avant moi !

BRIGITTE

Ne recommence pas avec ça, tu veux !

BRIGITTE 2

Non mais là, pardon, c'est flagrant. Le truc du rodage, j'allais le dire alors que j'ai même pas le permis !

BRIGITTE

Laisse tomber, tu veux !

BRIGITTE 2

Laisse tomber ? Tu veux dire comme la super promo sur le robot-mixeur trente watts qui commence dans dix minutes et qu'il ne faut surtout pas qu'on loupe vu qu'il a un bol en inox et que d'habitude ils n'ont jamais de bol en inox ? Allez, viens, on remonte à la chambre et on s'en commande deux ou trois palettes pour se détendre.

BRIGITTE

Je ne remonterai pas.

BRIGITTE 2

On a une permission dans quinze jours.

BRIGITTE

Je ne remonterai pas.

BRIGITTE 2

Non mais c'est quoi, ton problème ? Y a un mois tu me dis que tu veux retrouver la trace de ton fils en Angleterre et que tu vas profiter de ton prochain bon de sortie pour y aller ; Et toi, maintenant, tu veux tout gâcher ? Un soir de vente flash en plus !

BRIGITTE

Y a du nouveau. Un endroit où je dois être. Demain soir. Tomorrow night.

BRIGITTE 2

Arrête avec ton anglais ; Je te jure, c'est pénible.

BRIGITTE

Si je veux communiquer avec lui, il faut bien que je m'entraîne.

BRIGITTE 2

Tu sais même pas s'il acceptera de te voir, le petit.

BRIGITTE

Le petit, je te rappelle qu'il a vingt-quatre ans.

BRIGITTE 2

Ah ben c'est nouveau, ça ?

BRIGITTE

Oui, c'est nouveau ; L'an dernier, il en avait vingt-trois. J'avais seize piges quand il est né. Maman a dit qu'on devait le donner. Un couple d'anglais est passé par là et zou, ils sont repartis avec. Mais, lui, s'il voit que je parle sa langue, que je fais des efforts, c'est sûr qu'il acceptera de me voir.

BRIGITTE 2

Et c'est quoi cet endroit où tu dois aller tout à coup ?

BRIGITTE

Si tu viens avec moi, tu le sauras.

BRIGITTE 2

Je ne me sens pas encore prête à sortir d'ici. Et puis je vais être un poids pour toi.

BRIGITTE

Oui enfin ça, j'ai l'habitude.

BRIGITTE 2

Qu'est-ce qu'il y a ? T'as peur de flancher sans moi, c'est ça ? Comme l'autre soir quand t'as voulu...

BRIGITTE

Oublie ça, je te dis.

BRIGITTE 2

T'as quand même un peu craqué.

BRIGITTE

C'est surtout le tuyau de la douche qui a craqué. Moi, j'ai juste eu un petit coup de mou de rien du tout. Tu peux me croire, I have not craqued.

BRIGITTE 2

I have not craqued, I have not craqued ; Ben si quand même un peu.

BRIGITTE

I have not craqued, je te dis. Ou criqued ?

BRIGITTE 2

Ou quoi ?

BRIGITTE

Ou criqued. To craque, croque, craqued ou criqued ?

BRIGITTE 2

Je ne te suis pas, là ?

BRIGITTE

J'ai pas craqué, c'est un verbe irrégulier ou pas ?

BRIGITTE 2

J'en sais rien, moi, j'ai jamais craqué en anglais.

BRIGITTE

De toutes façons, j'ai pas craqué. Et puis pardon mais là, il faut vraiment que j'y aille.

BRIGITTE 2

On s'embrasse ?

BRIGITTE

Tu sais, moi, la tendresse, j'ai pas vraiment l'habitude. T'es sûre que tu ne veux pas venir avec moi ?

BRIGITTE 2

(Fièrement) No.

BRIGITTE

T'appuies trop sur la première syllabe.

BRIGITTE 2

Y a qu'une syllabe.

BRIGITTE

T'appuies trop quand même.

BRIGITTE 2

Bonne chance, ma Brigitte !

Brigitte 2 tombe dans les bras de son amie qui finit par mettre fin à l'étreinte.

BRIGITTE

Demain, regarde la télé ; Il se pourrait bien que j'y sois.

BRIGITTE 2

Toi, à la télé ? C'est quoi, cette connerie ?

BRIGITTE

Tu le sauras si tu regardes !

Brigitte s'en va, sa valise à la main.

BRIGITTE 2

Et au passage, tu sais ce qu'il leur a demandé, Momo, aux infirmiers après qu'il a voulu manger son chien ? Hé les gars, vous n'auriez pas un doggy bag ?

Mais son rire se heurte au silence de la nuit.



Seule, Brigitte s'enfonce dans la nuit afin de s'échapper au plus vite. Elle finit par rejoindre la clairière d'une forêt où elle reprend son souffle en s'asseyant sur sa valise. Autour d'elle, l'atmosphère apparaît anxiogène (cris d'animaux, bruits de feuillages...).

Soudain, un bruit d'eau se fait entendre, faisant dresser Brigitte.

BRIGITTE

(Fébrile) Y a quelqu'un ?... Ouh, ouh ?... Y a quelqu'un qui se noie ?... Y a quelqu'un qui se noie en pleine nuit ?

Un homme apparaît, accablé. C'est Jean-Pierre. Il porte un costume défraîchi et est trempé jusqu'aux genoux

JEAN-PIERRE

Y a pas de fond.

BRIGITTE

Je vous demande pardon ?

JEAN-PIERRE

Dans le lac, là-bas, y a pas de fond. J'ai essayé de me noyer mais c'est pas possible.

BRIGITTE

Désolée.

JEAN-PIERRE

C'est dingue, même au milieu du plan d'eau, j'ai eu de la flotte que jusqu'aux genoux. Faut vraiment être crétin pour faire un lac artificiel comme ça !

BRIGITTE

C'est à cause de l'hôpital qu'est pas loin. Ils ont fait ça pour éviter les noyades. Les accidentelles et puis les autres aussi.

JEAN-PIERRE

Les autres ?

BRIGITTE

Ben oui, les noyades comme vous qui arrivent quand on le fait exprès ! Les noyades naturelles, quoi ! Celles qui coulent de source !

JEAN-PIERRE

N'empêche qu'ils auraient dû mettre un panneau.

BRIGITTE

Un panneau ? Vous voulez dire du genre quoi ? Interdit de se noyer ? Ou noyade à vos risques et périls ?

JEAN-PIERRE

Au minimum. Et puis j'ai l'air malin maintenant avec mes godasses trempées.

BRIGITTE

Avec un peu de chance, vous allez peut-être réussir à mourir de froid.

JEAN-PIERRE

Vous croyez ?

BRIGITTE

Non.

JEAN-PIERRE

Vous savez, on pense que c'est facile d'en finir mais je suis la preuve vivante que c'est faux. Cet arbre ! Vous voyez, cet arbre ? Pour quelqu'un qui veut se jeter dans le vide, il est parfait. Suffisamment haut pour ne pas vous rater et avec un lit de feuilles mortes qui vous attend en bas comme quelqu'un qui sait de quoi il parle. Hier, je suis monté jusqu'à la grosse branche, celle qui est là, j'avais plus qu'à sauter et...

BRIGITTE

Et le tuyau de douche !

JEAN -PIERRE

Quoi ? Le tuyau de douche ?

BRIGITTE

Pour vous-aussi, il a craqué ?

JEAN-PIERRE

Non, j'ai eu le vertige, c'est tout, alors je suis redescendu. Je veux bien mourir mais il y a des limites. *(Lui tend sa carte de visite)* Jean-Pierre. Je m'appelle Jean-Pierre et je suis au bout du rouleau.

BRIGITTE

Moi, c'est Brigitte mais désolée, j'ai pas de carte de visite. De toute façon, j'ai jamais de visite.

JEAN-PIERRE

Bon, ben si un jour vous avez besoin d'un carrefour giratoire ou d'une route nationale, maintenant que je suis encore là, vous n'aurez qu'à appeler. Je bosse dans les travaux publics. Enfin, je bossais ; J'ai été licencié la semaine dernière.

BRIGITTE

Ben vous n'avez vraiment pas de chance, vous.

JEAN-PIERRE

Non mais jusque-ici, tout allait bien. A part le décès de mes parents il y a six mois, les fausses couches de ma femme et les deux trois fois où on s'est fait cambrioler la maison cette année, j'avais, comme qui dirait, la baraka. Y a encore six mois, JP, il vous vendait presque un rond-point par jour. Même quand vous n'en aviez pas besoin, j'arrivais à vous en fourguer. Là, par exemple, je vous en aurais fait un. Allez, peut-être même deux !

BRIGITTE

Ici ?

JEAN-PIERRE

Qu'est-ce qui empêche ?

BRIGITTE

Y a pas de routes !

JEAN-PIERRE

Oui mais ça, on s'en fout. Les clients, tout ce qu'ils voulaient, c'était des ronds-points. C'était le truc du moment, il en fallait partout. Et puis, tout à coup, on ne sait pas pourquoi, le marché s'est effondré.

Tout en l'écoutant, Brigitte ouvre sa valise...

BRIGITTE

Peut-être que maintenant les gens, ils veulent aller tout droit.

JEAN-PIERRE

Ça doit être ça, oui. Je ne lui ai pas dit. A ma femme, je ne lui ai pas dit que j'avais été foutu à la porte. Une semaine que je vis ici. On a un petit pavillon dans un lotissement de l'autre côté du bois. Elle, elle croit que je suis encore en clientèle, mais le fait est que je n'ose pas rentrer à la maison. A peine je vais franchir le portail qu'elle va tout deviner.

BRIGITTE

(Exhibant deux vestes à paillettes) Vous préférez laquelle ?

JEAN-PIERRE

Vous vous en foutez de ce que je vous raconte, hein ?

BRIGITTE

Non, c'est très intéressant mais je dois choisir une veste pour mon rendez-vous de demain. Vous en pensez quoi ? Ma copine Brigitte, elle, elle préfère celle-là ?

JEAN-PIERRE

Les paillettes, c'est obligatoire ?

BRIGITTE

Je vais quand même passer à la télé.

JEAN-PIERRE

Bon, ben la même que votre copine alors.

BRIGITTE

Merci. Comme ça, je sais que je vais prendre l'autre

JEAN-PIERRE

Pourquoi que vous demandez alors ?

BRIGITTE

Ne vous vexez pas mais j'ai remarqué que les gens comme vous et Brigitte, le malheur, ils le portent sur eux. Comme une veste ! Alors si je veux mettre toutes les chances de mon côté, c'est mieux si je choisis celle que vous n'aimez pas.

JEAN-PIERRE

S'il me manquait une raison pour me foutre en l'air, maintenant, grâce à vous, je l'ai.

BRIGITTE

Non mais dans votre genre, vous êtes top.

JEAN-PIERRE

Vous n'êtes pas obligée, vous savez.

BRIGITTE

Avec vous, c'est génial, vous allez l'air d'avoir tellement d'emmerdes, qu'à vos côtés, on a toute de suite l'impression d'être en pleine forme. C'est sûrement pour ça que votre femme, elle tient à vous. Vous rayonnez !

JEAN-PIERRE

Vous dites ça pour me faire plaisir.

BRIGITTE

Pas du tout. Vous rayonnez, Jean-Pierre ! Bon, vous rayonnez d'emmerdes peut-être, mais vous rayonnez quand même ; Et ça, vous pouvez me croire, ce n'est pas donné à tout le monde !

JEAN-PIERRE

Je ne suis pas sûr que ce soit un compliment mais je vous remercie quand même ! Ma femme, elle est persuadée que je la trompe.

BRIGITTE

Et vous la trompez ?

JEAN-PIERRE

Jamais de la vie. J'aurais trop peur de me faire engueuler. Même si des fois, j'aurais pu en avoir, des aventures. Tous les soirs de la semaine à l'hôtel, on finit par faire des rencontres et à force de parler rond-point avec les serveuses du resto, j'avais parfois la tête qui tourne...

Jean-Pierre sort de sa poche de quoi grignoter.

JEAN-PIERRE

Vous en voulez ? C'est des champignons vénéneux.

BRIGITTE

Non, merci.

JEAN-PIERRE

Vous avez tort.

BRIGITTE

Vous avez le droit d'avoir envie d'en finir mais faut pas dégouter les autres ; Déjà que moi, je vais moyen...

JEAN-PIERRE

Ça fait trois jours que j'en mange et ça ne me fait toujours rien. C'est quoi votre truc à la télé demain soir ?

BRIGITTE

C'est une émission vachement connue que je vais faire.

JEAN-PIERRE

Sans blague !

BRIGITTE

La vie est mal faite, ça s'appelle. Je leur ai écrit et ils m'ont sélectionnée.

JEAN-PIERRE

La vie est mal faite ? Ça me dit quelque chose... Non, je dois confondre avec un autre truc...

BRIGITTE

Votre vie, peut-être ?

JEAN-PIERRE

Ouais, ça doit être ça.

BRIGITTE

L'émission, vous savez, c'est avec ce présentateur super beau ; David Ackermann qu'il s'appelle. Lui et son équipe se mettent en quatre pour résoudre votre problème. Une fois, ils ont aidé la femme d'un footballeur vachement connu qui les avait appelés parce qu'elle n'arrivait pas à comprendre la règle du hors-jeu et que lui, ça le rendait dingue.

JEAN-PIERRE

Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

BRIGITTE

Ils ont demandé au footballeur de lui expliquer et là, on s'est rendu compte que lui non plus, il ne savait pas.

JEAN-PIERRE

Il est con comme ses pieds.

BRIGITTE

Il est vachement connu !

JEAN-PIERRE

La vie est mal faite !

BRIGITTE

Maintenant, grâce à l'émission, ils sont séparés. Elle a refait sa vie avec un jockey. Apparemment le type est nase mais elle dit que le cheval est sympa.

JEAN-PIERRE

Et vous, pourquoi que vous les avez appelés ?

BRIGITTE

Ils vont m'aider à retrouver mon fils. Je ne le connais pas encore mais j'ai tellement hâte de le voir.

JEAN-PIERRE

Vous ne connaissez pas encore votre fils ? C'est quoi cette connerie ?

BRIGITTE

Il a été placé à la naissance. Une famille anglaise. A seize ans, je suis tombée enceinte. J'avais un copain de classe. On s'aimait bien et un après-midi, on s'est aimé un peu trop si vous voyez ce que je veux dire... J'ai caché ma grossesse. Jusqu'au terme, personne n'a jamais rien su. Et puis un jour, maman est partie au travail - elle était postière - et quand elle est rentrée, nous étions un de plus à la maison. J'avais tout fait toute seule. L'accouchement, couper le cordon, laver le bébé, le mettre sur mon sein... J'avais tout fait toute seule comme si je m'y étais préparée alors que je ne m'y étais pas préparée.

JEAN-PIERRE

Ça a dû lui faire un sacré choc à votre mère ?

BRIGITTE

Non, elle a fait comme si de rien n'était ; Comme un colis de plus livré à la mauvaise adresse. Elle a tout de suite pris les choses en main, on est allées à la maternité et on est ressorties trois heures après. Sans lui.

JEAN-PIERRE

Vous avez laissé le paquet là-bas ? Enfin, je veux dire le bébé ?

BRIGITTE

Maman a dit que c'était mieux ; Et moi, à l'époque, j'ai dit comme maman.

JEAN-PIERRE

Votre mère, j'ai l'impression qu'elle ressemble un peu à ma femme. Le genre à tout décider. Bon, sauf que nous, on n'a pas besoin de se prendre le chou pour savoir si on va garder le gosse ou pas.

BRIGITTE

Vous n'en avez pas ?

JEAN-PIERRE

Pas encore, non. Et ma femme, ça lui monte au ciboulot. Ça la rend dingue qu'on n'ait pas d'enfant... Alors maintenant si je débarque avec en plus le boulot en moins...

Jean-Pierre se sent tout à coup partir.

JEAN-PIERRE

C'est moi ou la terre tourne plus vite que d'habitude ?

BRIGITTE

C'est vous.

JEAN-PIERRE

Oh là-là, j'ai l'impression que je vais moins bien que quand je n'allais déjà pas bien. Dites...

BRIGITTE

Oui ?

Brigitte 2 apparait une lampe torche à la main. Brigitte lui fait signe de ne pas intervenir.

JEAN-PIERRE

Quand je serai mort, pour le don d'organe, dites-leur qu'ils y aillent mollo.

BRIGITTE

C'est promis, je mettrai un panneau.

JEAN-PIERRE

Le cerveau, je suis d'accord mais...

BRIGITTE

Non mais là, je crois que ce ne sera pas nécessaire. Enfin je veux dire vous n'êtes pas encore vraiment mort, Jean-Pierre.

JEAN-PIERRE

Oui mais là je sens que ça vient...

Brigitte 2 éclaire Jean-Pierre de sa lampe torche.

JEAN-PIERRE

Je vois la lumière au bout d'un tunnel !

BRIGITTE

Non ça, c'est rien ; C'est juste l'amie dont je vous ai parlé qui s'appelle comme moi et qui voulait pas venir.

BRIGITTE 2

C'est con, pour une fois qu'on me prenait pour une lumière ! Qu'est-ce qu'il a ?

BRIGITTE

Il a été à la cueillette aux champignons mais il n'a pas ramassé les bons.

BRIGITTE 2

A la cueillette aux champignons ? (*Résolument aguichante*) C'est que j'adore ça, moi, vous savez, d'aller à la cueillette... Et pour le don d'orgasme que vous avez dit à ma copine, moi je suis d'accord.

BRIGITTE

Le don d'organe. Il a dit le don d'organe. Pas le don d'orgasme.

BRIGITTE 2

Tu crois ?

BRIGITTE

Oui.

BRIGITTE 2

C'est presque pareil.

BRIGITTE

Sauf que dans un cas, tu donnes tes reins, et que dans l'autre, tu te les secoues. Et puis oublie ! Tu vois bien qu'il n'est pas en état. Il est dépressif.

BRIGITTE 2

Et c'est un problème, ça ? Faut relativiser ; Nous, à l'hosto, on a quand même un type qui a voulu bouffer son chien.

JEAN-PIERRE

J'ai pas de chien. J'ai pas de gosse. J'ai plus de boulot. Et ma femme dit que mes spermatozoïdes ont la queue molle...

BRIGITTE 2

Il ne va pas bien, lui !

BRIGITTE

C'est ce que j'essaie de te dire depuis cinq minutes. Tu pourrais peut-être le ramener chez lui ? J'ai sa carte de visite avec son adresse marquée dessus ; Et d'après ce qu'il a dit, c'est juste de l'autre côté du bois.

Brigitte donne la carte de visite de Jean-Pierre à son amie.

BRIGITTE 2

Et toi, tu fais quoi ?

BRIGITTE

Je vais à mon rendez-vous, pardi.

BRIGITTE 2

A pieds, toute seule dans la forêt toute noire ?

BRIGITTE

Je vais faire du stop.

JEAN-PIERRE

(De plus en plus hagard) Avec un peu de chance, il me reste peut-être encore ma voiture.

BRIGITTE 2

(A Brigitte) Une voiture, ce serait super pour qu'on aille à ton émission ?

BRIGITTE

Parce que tu viens avec moi, maintenant ?

BRIGITTE 2

Je vais pas manquer la seule chose de bien qui risque de se passer dans ma vie. Et elle est où, Jean-Pierre, votre automobile ?

JEAN-PIERRE

Par là...

BRIGITTE 2

Il a dû la garer le long de la route.

BRIGITTE

(Se saisit de sa valise) On y va et on va vous aider à marcher.

JEAN-PIERRE

On a une chambre d'enfant mais on n'a pas d'enfant. A chaque grossesse je mets un nouveau coup de peinture pour que ce soit bien. Sept couches pour sept fausses couches.

BRIGITTE 2

Brigitte, elle, un seul coup tiré et elle a pris en plein dans le bide.

JEAN-PIERRE

La vie est mal faite !

BRIGITTE 2

Il est touchant, non ?

BRIGITTE

Oui, enfin si t'aimes les gens qui bavent de la mousse.

Jean-Pierre commence à baver suite à l'absorption de champignons.

BRIGITTE & BRIGITTE 2

Merde, il faut faire vite. Jean-Pierre, tenez-bon, on va vous ramener chez vous.

Brigitte et Brigitte 2 sont surprises que leurs paroles soient parfaitement synchrones, comme si elles ne faisaient qu'une seule personne.

BRIGITTE & BRIGITTE 2

C'est moi ou t'as dit la même chose que moi ? C'est toi..., enfin c'est moi..., enfin c'est nous deux !

JEAN-PIERRE

Vous vous foutez de ma gueule, c'est ça ?

BRIGITTE & BRIGITTE 2

Franchement Brigitte, il a raison, c'est vraiment pas drôle. *(A Jean-Pierre)* Vous formalisez pas, she has craqued.

BRIGITTE

Ou criqued ! (*Réalisant qu'elle parle seule*) Ha, ça y est !

BRIGITTE 2

Ça y est, quoi ?

BRIGITTE

Ça y est, c'est réparé !

Tandis qu'ils commencent à sortir de scène, à l'opposé une femme entre, incognito. C'est Brigitte 3. Elle porte un long manteau qui recouvre ses vêtements.

JEAN-PIERRE

On vous l'a déjà dit ?

BRIGITTE

Quoi ?

JEAN-PIERRE

Que vous êtes complètement chtarbes ?

BRIGITTE & BRIGITTE 2

Oui, on nous l'a déjà dit.

Ils sortent.

BRIGITTE & BRIGITTE 2

(*Off*) Ben non, en fait, c'est pas réparé !

Un court instant Brigitte 3 reste seule, songeuse, puis...

Noir.



L'aube se lève sur une route déserte en rase campagne. Sur le bas-côté, une borne d'urgence de couleur orange.

Brigitte entre.

BRIGITTE

Ça t'embêterait d'accélérer un peu.

Brigitte 2 apparait, poussant une brouette dans laquelle git Jean-Pierre, inconscient.

BRIGITTE 2

Je croyais qu'il avait une bagnole.

BRIGITTE

Il a dû se la faire voler. Il ne faut pas s'étonner, une semaine à la laisser sans surveillance au bord de la route. On a déjà eu de la chance de trouver une brouette.

BRIGITTE 2

De la chance ! On voit que ce n'est pas toi qui pousses.

BRIGITTE

Je peux le faire si tu veux.

BRIGITTE 2

T'as pas le physique ; Et t'as pas le mental non plus. Je ne sais pas ce que t'as d'ailleurs.

BRIGITTE

Un fils qui m'attend. *(Fièrement)* A son who is waiting for me.

BRIGITTE 2

Ouais, ben pendant que tu t'amuses à faire des belles phrases, si ça ne te dérange pas, moi je vais faire une pause.

BRIGITTE

D'accord, cinq minutes et on repart. Comment il va ? Jean-Pierre, vous m'entendez ? Si vous m'entendez, levez la main, ça suffira.

Jean-Pierre lève une jambe.

BRIGITTE

Il est vivant. Pour le haut du corps, je ne sais pas, mais pour le bas, il est vivant.

BRIGITTE 2

Et la bonne nouvelle, c'est qu'il fait plus de mousse.

En ouvrant la bouche, Jean-Pierre fait des bulles de savon.

BRIGITTE

Ouais mais il fait des bulles !

BRIGITTE 2

Tu crois que c'est grave ?

BRIGITTE

Je n'en sais rien mais on a intérêt à ne pas trop trainer en route.

BRIGITTE 2

Ou profiter de son corps avant qu'il y reste... Quoi ? Il est là, allongé, prêt à l'emploi. Moi, je dis que ce serait dommage de gâcher.

BRIGITTE

T'es sérieuse ?

BRIGITTE 2

Il paraît que les pendus, ils ont toujours une dernière érection spectaculaire. Si ça se trouve, c'est pareil pour les empoisonnés aux champignons.

BRIGITTE

Tu me dégoûtes.

BRIGITTE 2

Je blague. En plus, je suis pas d'humeur. Ça fait quarante-huit heures que je n'ai rien acheté sur internet et ça commence à me faire flipper. Regarde, j'ai même les mains qui tremblent tellement je suis en manque.

BRIGITTE

Je sais pas, moi, pense à autre chose. A moi, par exemple !

BRIGITTE 2

T'es marrante, toi. Ce n'est pas tous les jours qu'il y a soixante pour cent de réduction sur les sacs aspirateur.

BRIGITTE

Oui mais ça, c'est quand t'as un aspirateur... Non, rassure-moi, t'as pas acheté un aspirateur ?

BRIGITTE 2

On peut parler d'autre chose.

BRIGITTE

C'est pas vrai.

BRIGITTE 2

Si on revient vite, j'aurais le temps de les renvoyer.

BRIGITTE

Les renvoyer ?

BRIGITTE 2

Deux.

BRIGITTE

Deux aspirateurs ?

BRIGITTE 2

Deux containers. Quatre-mille-cinq-cents unités. C'est pour ça qu'il faut vraiment que j'achète les sacs qui vont avec.

BRIGITTE

Et on peut savoir comment tu paies tout ça vu que t'es interdite bancaire depuis des lustres ?

BRIGITTE 2

Ben c'est simple, je fais des cartes !

BRIGITTE

Des cartes bleues ?

BRIGITTE 2

Oui, oui, des bleues... Et puis des jaunes aussi. Enfin des gold !

BRIGITTE

C'est pas vrai ! Ouvre ta veste !

BRIGITTE 2

Quoi ?

BRIGITTE

Ouvre ta veste, je te dis !

Brigitte 2 s'exécute, libérant un range-cartes pleins à craquer qui se déroule jusqu'au sol.

BRIGITTE

Non mais t'as combien de cartes, là ?

BRIGITTE 2

Tu veux dire en moyenne ?

BRIGITTE

Brigitte, te fous pas de moi, s'il te plait.

BRIGITTE 2

Une trentaine, je dirais. Soixante, peut-être !

BRIGITTE

Tu les voles ?

BRIGITTE 2

Non, non, je les emprunte. Et je les rends suffisamment vite pour que les gens ne fassent pas opposition. Comme ça, tout le monde est content. Eux, ils retrouvent leur carte et moi je retrouve mon calme.

BRIGITTE

Non mais t'as vraiment un grain !

BRIGITTE 2

Ben comme ça, on est deux !

BRIGITTE

Dis donc, je ne t'ai pas obligée à me suivre.

BRIGITTE 2

Si ça tenait qu'à moi, je serais pas là !

BRIGITTE

Parce que ça tient à qui ?

BRIGITTE 2

C'est justement la question que je me pose tout le temps.

JEAN-PIERRE

(Toujours fébrile) Hé, au lieu de vous engueuler, vous pourriez peut-être vous occuper de moi, non ?

BRIGITTE

Contente de vous revoir, Jean-Pierre. Vous nous avez foutu une sacrée trouille.

BRIGITTE 2

Comment il se sent, le mourant qui fait semblant de mourir ?

JEAN-PIERRE

Encore un peu dans le gaz mais...

BRIGITTE 2

Non mais ça, on s'en fout. Question désir, bas du ventre, il n'y a rien qui vous vient ?

JEAN-PIERRE

Comme quoi ?

BRIGITTE 2

Comme je suis une femme, vous êtes un homme ; Non ?

JEAN-PIERRE

Non.

BRIGITTE 2

Jean-Pierre, faites un effort ! Il y a vous ; Il y a moi ; Et il y a aussi Brigitte qui regardera !

JEAN-PIERRE

Non, vraiment je ne vois pas.

BRIGITTE

T'as vraiment pas de bol. T'es tombée sur le seul V.R.P. de la planète qui n'est pas un obsédé sexuel.

BRIGITTE 2

Non mais de toutes façons, je ne suis pas d'humeur.

BRIGITTE

Il a dit qu'il était marié, je te rappelle. Le rodage est fini.

BRIGITTE 2

Non mais regarde-le. Ça sent la seconde main foireuse, ça ; La tête de delco grippée. Ce genre de type, ça vous coule une bielle avant même de monter au col de l'utérus.

BRIGITTE

C'est pas ce que tu disais tout à l'heure.

BRIGITTE 2

C'est l'avantage d'être barge, on peut changer d'avis sans demander la permission.

JEAN-PIERRE

(Découvrant la brouette) Ma bagnole ? Qu'est-ce que vous avez fait à ma bagnole ?

BRIGITTE

Je crois qu'en fait on vous l'a volée.

JEAN-PIERRE

Ben c'est pas ma semaine, moi. Dites, comme ça, par hasard, vous n'auriez vu un étang un peu profond dans le coin ?

BRIGITTE

Vous devriez penser un peu à votre femme. Si ça se trouve, elle s'inquiète pour vous?

JEAN-PIERRE

Vous croyez qu'elle m'aime encore ?

BRIGITTE

Un type dans votre genre, si on est avec, c'est vraiment qu'on l'aime !

JEAN-PIERRE

Bon ben je vais l'appeler.

Jean-Pierre sort un téléphone de sa veste.

BRIGITTE

Vous avez un téléphone ?

JEAN-PIERRE

C'est celui de la boîte. Avec un peu de chance, ils ne me l'ont pas encore coupé. Vous pouvez m'aider à sortir de ce truc ?

Elles l'aident à sortir de la brouette.

JEAN-PIERRE

Ça vous dérangerait de fermer la portière. Y a pas mal de camions sur cette route qui roulent comme des dingues.

BRIGITTE

(Se moquant de lui) C'est comme si c'était fait ! Par contre, les warnings, Jean-Pierre, on les met ou on ne les met pas ?

Les filles rient tandis qu'il s'éloigne pour téléphoner.

BRIGITTE 2

Et ce serait nous, les cinglées ?

BRIGITTE

Bon en même temps, c'est quand même nous qui sommes à l'hosto.

BRIGITTE 2

Et depuis un paquet de temps même !

BRIGITTE

Il faut dire qu'on est en sécurité là-bas.

BRIGITTE 2

Et les paupiettes de veau sont à tomber !

BRIGITTE

Moi, on m'a souvent dit que je pourrais peut-être sortir mais j'ai jamais demandé.

BRIGITTE 2

Tu m'étonnes ; La connexion internet est tellement géniale. Pourquoi qu'on irait voir ailleurs?

BRIGITTE

Tu sais quoi ? On rentrera vite après l'émission.

BRIGITTE 2

Et on reprendra nos bonnes vieilles habitudes. Le matin, les médocs. Le midi, les médocs. Et le soir...

BRIGITTE

Les médocs !

BRIGITTE 2

On en prend autant que ça ?

BRIGITTE

T'as raison, c'est bizarre d'en prendre autant quand on n'est pas malade ? A moins qu'on soit vraiment malades ?

Un bruit se fait entendre.

BRIGITTE 2

C'était quoi, ce bruit ?

BRIGITTE

Ben, c'est le doute.

BRIGITTE 2

Le doute ?

BRIGITTE

Oui, le bruit du doute ; Le bruit du doute qui s'installe, c'est tout.

BRIGITTE 2

Ah ouais ? Et ça existe, ça, dans la vraie vie des gens normaux, le bruit du doute qui s'installe ?

BRIGITTE

Oui, je crois. Enfin, je sais pas...

Le bruit se fait entendre à nouveau.

BRIGITTE 2

T'as un doute, là ?

Jean-Pierre revient.

JEAN-PIERRE

Bon ça va être compliqué parce que j'ai plus de batterie. *(Indiquant la borne d'urgence)*
On peut peut-être utiliser ce truc ? C'est une borne d'urgence et c'est urgent. Y a bien quelqu'un qui va nous répondre ?

BRIGITTE 2

C'est pas une mauvaise idée.

Brigitte 2 va pour appuyer sur la borne d'appel.

BRIGITTE

Attends ! Si jamais c'est la police qui répond ?

JEAN-PIERRE

Et c'est quoi, le problème ?

BRIGITTE 2

(Sur des œufs) Ben oui, c'est quoi le problème ?

JEAN-PIERRE

Pourquoi que les flics, ils en auraient après vous ?

BRIGITTE 2

C'est vrai ça ? On s'est enfuies de nulle part, nous. Pas vrai, Brigitte ?

JEAN-PIERRE

Vous êtes sûres de ça ? Vous avez quand même l'air un peu en cavale, non ? Et moi, du coup, maintenant, c'est comme si j'étais votre complice.

Ils s'observent en silence.

BRIGITTE

Bon, ben autant lui dire la vérité.

BRIGITTE 2

Chérie !

BRIGITTE

Quoi ? Il est grand, il est au chômage, il est dépressif, il comprendra. Jean-Pierre, vous devez savoir que Brigitte et moi, on s'est évadées.

JEAN-PIERRE

De l'asile d'à côté, je parie ?

BRIGITTE 2

De la maison de soins pour personnes en situation de fragilité excessive.

JEAN-PIERRE

Et vous n'avez pas vraiment envie qu'on vous retrouve.

BRIGITTE

Pas tout de suite. Pas avant que je l'aie vu.

JEAN-PIERRE

Le fiston ?

BRIGITTE

Yes.

BRIGITTE 2

Et puis on s'est peut-être un peu évadées mais aussi la porte était ouverte.

BRIGITTE

C'est vrai, donc ça compte moins.

BRIGITTE 2

Et comme en plus, on va revenir....

BRIGITTE

Donc ça ne compte plus ! Enfin presque plus ! Disons qu'on s'est évadées momentanément.

JEAN-PIERRE

Et que moi, je dois vous couvrir ?

BRIGITTE

Les gens ont souvent peur de nous parce qu'on est différentes mais nous, on est comme les autres, Jean-Pierre. Des fois même mieux que les autres. Nous, par exemple, on n'a pas besoin d'un lac artificiel pour boire la tasse ; On arrive très bien à se noyer toute seule dans un verre d'eau. Pas vrai, ma Brigitte ?

BRIGITTE 2

Oh oui, ça pour couler, nous, on coule. On a besoin de personne pour ça !

BRIGITTE

Alors si jamais c'était la police qui répondait...

JEAN-PIERRE

On ferait comme si de rien n'était ?

BRIGITTE

Ouais, ce serait gentil de votre part.

BRIGITTE 2

Et pour le remercier, je pourrais peut-être lui offrir mon corps ?

BRIGITTE

Et tous les accessoires qui vont avec : aspirateurs, robots-mixeurs, brosses à WC...

Jean-Pierre sourit.

JEAN-PIERRE

Vous avez gagné, les filles, je vous couvre.

BRIGITTE

Merci, JP.

BRIGITTE 2

Alors on s'embrasse ?

JEAN-PIERRE

Je vais plutôt prendre l'option balais à chiottes.

Mais déjà Brigitte 2 l'embrasse goulument.

BRIGITTE

N'oubliez quand même pas de respirer. Sauf évidemment si c'est un suicide collectif!

Brigitte 2 s'écarte de Jean-Pierre.

BRIGITTE 2

C'est confirmé ! Les meilleurs, c'est les mariés !

BRIGITTE

Bon ben on peut peut-être appuyer sur le bouton maintenant ?

Brigitte actionne le téléphone de la borne d'urgence.

VOIX OFF BORNE

Bonjour, vous êtes bien en contact avec le service d'urgences. Pour un accident sans blessures corporelles apparentes, tapez 1. Pour un accident avec blessures corporelles légères, tapez 2. Pour un accident avec blessures corporelles irréversibles, tapez 3.

BRIGITTE 2

On est quoi, nous ?

BRIGITTE

Irréversibles.

Brigitte va pour saisir la réponse mais est interrompue par Jean-Pierre.

JEAN-PIERRE

Attendez quelques secondes si vous voulez parler à quelqu'un. Si vous commencez à faire ce que la machine vous demande, on est encore là demain soir.

VOIX OFF BORNE

Nous n'avons pas compris votre choix. Si vous êtes amputé des deux bras du fait de l'accident et que vous ne pouvez pas avoir accès au clavier de saisie, merci de patienter quelques secondes, nous allons vous répondre...

JEAN-PIERRE

Je faisais soixante-dix mille kilomètres par an pour le boulot alors les bornes, ça me connaît.

VOIX OFF BORNE

Nous profitons de cette attente pour vous souhaiter une excellente journée sur nos routes.

Une musique d'attente se fait entendre. Funèbre. Après quelques secondes d'écoute, Brigitte 2 rompt le silence.

BRIGITTE

C'est pas un peu plombant, leur musique ?

JEAN-PIERRE

C'est "La danse de la mort". C'est vachement connu. Avant ils mettaient "La danse des canards" mais les gens faisaient la chenille sur la bande d'arrêt d'urgence alors ils ont arrêté.

BRIGITTE

Ils ont bien fait.

De la borne d'urgence, la voix d'un tout jeune garçon se fait entendre. C'est Paul.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Allô...

BRIGITTE 2

Hé, y a quelqu'un qui cause dans la machine.

BRIGITTE

(Se précipitant vers la borne) Oui, bonjour, on aimerait...

VOIX OFF BORNE - PAUL

Tu t'appelles comment ?

BRIGITTE 2

C'est un gosse !

BRIGITTE

Brigitte. Je m'appelle Brigitte.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Et celle qui est moche, elle s'appelle comment ?

BRIGITTE

Brigitte aussi.

BRIGITTE 2

C'est quoi ce môme ?

JEAN-PIERRE

La vérité sort de la bouche des enfants.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Bah, il ne sent pas bon, lui !

JEAN-PIERRE

Comment tu sais ça, toi ?

VOIX OFF BORNE - PAUL

Y a une caméra sensorielle sur la borne, tête de nœud. Brigitte, il est toujours aussi con, lui ?

BRIGITTE 2

Non, il y a des fois c'est pire.

JEAN-PIERRE

Il ne faut surtout pas se gêner !

Brigitte leur fait signe de se taire.

BRIGITTE

Et toi, tu t'appelles comment ?

VOIX OFF BORNE - PAUL

Paul. Je m'appelle Paul.

BRIGITTE

Paul ?

Brigitte est déstabilisée.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Hé, tu parles plus ?

BRIGITTE

Si, pardon... Paul, est-ce qu'il y a une grande personne à côté de toi ?

VOIX OFF BORNE - PAUL

Non, je suis tout seul. Mais j'ai l'habitude. Si tu veux que je t'aide, tu dois d'abord me donner la plaque d'immatriculation de ton véhicule.

BRIGITTE 2

Qu'est-ce qu'il veut ?

BRIGITTE

La plaque d'immatriculation de la brouette. *(Revenant à Paul)* On n'a pas vraiment de voiture, tu sais. En fait, on aimerait juste que tu téléphones à quelqu'un pour nous.

VOIX OFF BORNE - PAUL

A la femme du monsieur qui a raté sa vie ?

BRIGITTE

Oui. Tu peux faire ça ?

VOIX OFF BORNE - PAUL

Non, j'ai pas envie.

BRIGITTE

Paul, s'il te plait. J'ai un enfant quelque part que j'ai abandonné et que je veux retrouver.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Pourquoi tu veux le retrouver si tu l'as abandonné ?

BRIGITTE

Parce que je regrette ce que j'ai fait. Parce qu'il me manque. Parce que ça me rend folle d'avoir fait ça.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Alors c'est pour ça que tu vis chez les détraqués ?

BRIGITTE 2

Comment il sait ça, lui ?

BRIGITTE

Peut-être, oui.

VOIX OFF BORNE - PAUL

Ma mère dit toujours que pour aller quelque part, on peut partir de n'importe où.

JEAN-PIERRE

Ah ouais, et ton père, il dit quoi ?

VOIX OFF BORNE - PAUL

Qu'un homme qui a la trouille de rentrer chez lui, c'est un peigne-cul !

JEAN-PIERRE

Il est chelou, non ?

BRIGITTE 2

La vérité sort toujours de la bouche des enfants.

BRIGITTE

Paul, il faut que tu m'aides. C'est important pour moi.

VOIX OFF BORNE - PAUL

D'accord mais pour ça, j'ai besoin de l'adresse du monsieur qui sent mauvais.

JEAN-PIERRE

Je vais vraiment finir par me foutre en l'air, vous savez.

BRIGITTE

On verra ça plus tard, c'est quoi votre adresse ?

BRIGITTE 2

(Ressortant la carte de visite) C'est facile, c'est marqué sur sa carte de visite : 13, impasse des jours sans lendemain. Ben c'est sûr qu'avec une adresse pareille, vous êtes pas près de vous reproduire, mon vieux !

JEAN-PIERRE

De toutes façons, maintenant je me reconnais ; Ma baraque, elle est juste de l'autre côté de la route.

BRIGITTE

Vous n'auriez pas pu le dire plus tôt ?

JEAN-PIERRE

Je n'avais pas toute ma tête, je vous rappelle.

BRIGITTE

Pour nous, c'est vraiment pas une excuse ! *(A la borne)* Je te remercie, Paul, on devrait pouvoir s'en sortir maintenant... Paul ?... Paul ?...

Une sonnerie indique que la communication a été interrompue.

BRIGITTE

Il a raccroché. *(Réfléchissant)* Pour aller quelque part, on peut partir de n'importe où.

BRIGITTE 2

To go somewhere, you can start from no way. Ouais, ben même en anglais, c'est pas plus clair.

BRIGITTE

Maman, elle disait ça tout le temps.

BRIGITTE 2

Et qu'est-ce qu'il en pense, le peigne-cul ?

JEAN-PIERRE

Il en pense que si sa femme ne le trucidait pas dans trois minutes et nous prête sa bagnole, il va vous conduire à votre émission de téléloche.

BRIGITTE 2

T'entends ça, chérie, maintenant on a même un chauffeur privé ! *(Jean-Pierre)* On s'embrasse ?

JEAN-PIERRE

Je suis marié, je vous rappelle.

Il sort.

BRIGITTE

Ben justement.

Brigitte 2 sort à son tour laissant Brigitte seule. Elle s'apprête à les rejoindre quand Brigitte 3 apparaît dans son dos. Elle revêt toujours un long manteau.

BRIGITTE 3

Paul, ça te dit quelque chose, n'est-ce pas ?

BRIGITTE

(Surprise) Vous êtes qui ?

BRIGITTE 3

Évidemment tu ne me reconnais pas ?

BRIGITTE

Parce qu'on s'est déjà vues ?

BRIGITTE 3

Il y a longtemps mais nous verrons ça plus tard. Nous allons d'abord rentrer à l'hôpital... Allez, dépêche-toi. Tout le monde s'inquiète pour toi là-bas.

BRIGITTE

Tout le monde ! Tout le monde, c'est qui ? Les médecins qui m'ont bien gentiment rangée sur l'étagère des gens dont on ne s'occupe plus ? Ou ma mère qui était tellement contente le jour où j'ai été internée au point de dire à sa voisine : "ça y est, ma fille a enfin trouvé sa place dans la vie !". Alors ce tout le monde, vous savez quoi, je m'en fous parce que maintenant, pour moi, le seul truc qui compte, c'est de retrouver mon fils.

BRIGITTE 3

Les choses arrivent quand elles doivent arriver.

BRIGITTE

Non ça, je n'y crois plus. Je suis la preuve vivante qu'à ne rien faire, on ne va nulle part. Alors pour une fois que je prends une décision !

BRIGITTE 3

Enfin, Brigitte, il a vingt-quatre ans et tu vas faire quoi ? Débarquer dans sa vie, en lui disant : salut, c'est moi, ta mère biologique qui se demandait si tout allait bien de l'autre côté de la Manche ?

BRIGITTE

Brigitte m'aidera pour la traduction.

BRIGITTE 3

Qui te dit qu'il a envie de te voir ? Est-ce qu'au moins tu as pensé à lui ?

BRIGITTE

Je ne fais que ça ! Penser à lui, je ne fais que ça ! Et j'ai l'impression qu'il a besoin de moi. Qu'il est en danger. Je le sens. A l'intérieur de moi, je le sens ! C'est pour ça que je leur ai écrit à la télé.

BRIGITTE 3

Ah non, ne me fais pas le coup de l'instinct maternel. Dans ton cas, ça ne marche pas. On devient mère à l'usage, pas à l'expulsion. Ce que tu ressens est une manifestation égoïste de ta douleur. Un peu comme quelqu'un qui chercherait à acquérir une voiture neuve sans vouloir en faire le rodage.

Le bruit du doute se fait entendre alors que Brigitte lève les yeux au ciel.

BRIGITTE 3

Ne doute pas de ce que je dis parce que j'ai raison. J'ai tout simplement raison pour la simple raison que je suis ta raison.

BRIGITTE

On peut redire ça plus lentement ?

BRIGITTE 3

J'ai raison pour la simple raison que je suis ta raison.

BRIGITTE

Encore un peu plus lentement, parce que je suis un peu fatiguée ces derniers temps...

BRIGITTE 3

Bon, autant te mettre devant le fait accompli.

Elle retire son manteau et apparaît vêtue comme Brigitte

BRIGITTE 3

Et maintenant, c'est plus clair ? Je suis habillée comme toi parce que je suis toi. Comme cette imbécile de Brigitte qui, elle-aussi, porte ces horreurs.

BRIGITTE

Tu es moi ?

BRIGITTE 3

Oui enfin disons en partie. Pas la globalité. Je ne suis que la part de toi qui raisonne.

BRIGITTE

Tu veux dire mon cerveau ?

BRIGITTE 3

Je veux dire ce qu'il en reste. C'est pour ça que nous ne nous connaissons pas bien.

BRIGITTE

Ben merci.

BRIGITTE 3

Disons que toi et moi, nous avons pris nos distances depuis que le petit t'a été arraché et que tu as été placée dans ce centre spécialisé... Bon si tu préfères, nous nous sommes perdues de vue depuis que tu as perdu la raison.

BRIGITTE

Je suis pas vraiment malade.

BRIGITTE 3

Mais tu vis vraiment dans un hôpital psychiatrique.

Brigitte 2 apparaît.

BRIGITTE 2

Tu sais quoi, en fait sa femme est vachement sympa. Si je dois coucher avec Jean-Pierre, je lui demanderai la permission.

Elle tombe sur Brigitte 3.

BRIGITTE 2

C'est quoi ça ?

BRIGITTE

On va dire que c'est compliqué. Brigitte, je te présente...

BRIGITTE 3

Brigitte.

BRIGITTE 2

Ben merde !

BRIGITTE

Je t'avais prévenue.

BRIGITTE 2

Elle s'appelle comme nous ?

BRIGITTE

Et elle s'habille comme nous !

BRIGITTE 2

Au moins, elle a bon goût.

BRIGITTE

Ce n'est pas vraiment son avis. Et quand tu sauras ce que je viens d'apprendre, il se peut même qu'elle ait raison.

BRIGITTE 3

(Montrant Brigitte 2) Mais elle n'en fait qu'à sa tête et nous voilà ainsi fagotées.

BRIGITTE 2

De quoi qu'elle cause, celle-là ?

BRIGITTE

En gros, si j'ai bien tout pigé, celle-là pense qu'elle est une partie de moi... Et si j'ai encore bien tout pigé, que toi-aussi !

BRIGITTE 2

Moi-aussi, quoi ?

BRIGITTE

Toi-aussi, tu serais une partie de moi. Une autre partie de moi. Un autre bout, quoi!

BRIGITTE 2

Un autre bout ?

BRIGITTE

Oui, je sais que ça paraît bizarre mais c'est vrai qu'on est toutes les trois habillées pareil et que ça aussi, ça paraît bizarre.

BRIGITTE 2

Moi, je serais un bout de toi ?

BRIGITTE

C'est ce qu'elle dit, oui.

BRIGITTE 2

Et on peut savoir lequel ?

BRIGITTE 3

Le désir. Je suis la raison de Brigitte et tu es son désir.

BRIGITTE 2

Son désir ?

BRIGITTE 3

Oui.

BRIGITTE 2

Cool, j'ai eu peur qu'elle dise ton tibia. Ça m'aurait fait suer d'être un os ! Et on est censées la croire ?

BRIGITTE 3

Si on part du principe évident que la raison a raison.

BRIGITTE

Pas faux !

BRIGITTE 2

Moi, je la trouve surtout coincée du string.

BRIGITTE 3

(Désignant Brigitte 2) Je n'ose même pas regarder celui qu'elle nous a choisi.

BRIGITTE

C'est un modèle ficelle ! Un collector en hommage aux paupiettes de veau de la cantine ! Elle adore les paupiettes de veau !

BRIGITTE 2

Laisse tomber, elle n'a pas l'image parce qu'elle est sèche comme une trique.

BRIGITTE

C'est vrai que, si vous êtes censée représenter mon cerveau, vous êtes un peu maigrichonne ?

BRIGITTE 3

A qui la faute ?

Brigitte encaisse.

BRIGITTE 3

(A Brigitte 2) Et vous ne croyez pas qu'un peu plus de tissu et de dentelles aurait été plus féminin ?

BRIGITTE 2

Le string, ma cocotte, c'est le filet de pêche de l'amour. Avec lui, tu ramasses de l'anguille royale de première classe. De celle qui frétille pendant des heures entre tes jambes avant de lâcher son dernier souffle dans un râle à vous faire chanter les ovaires... Même si je suis sûre que tu pipes rien à ce que je raconte, Miss Je-sais-tout.

BRIGITTE 3

Je crois que tu fais une erreur sur les vertus de ton filet de pêche, Miss Nympho. Avec celui que tu nous forces à porter, on n'attrape jamais d'anguilles mais des maquereaux. Et je te rappelle au passage que, par ta faute, Brigitte s'est retrouvée engrossée malgré elle et que ça l'a conduite à sa propre perte.

BRIGITTE 2

C'est dégueulasse ce que tu dis.

BRIGITTE 3

C'est la vérité et tu le sais ! Tu l'as poussée à coucher avec le premier venu sous prétexte de l'envie et voilà où on en est !

BRIGITTE 2

Ne l'écoute pas, chérie, elle dit n'importe quoi.

BRIGITTE 3

(Indiquant la borne) Demandons assistance et nous verrons si j'ai tort ! Mais je ne prends pas beaucoup de risques car ce Paul est une autre de tes hallucinations qui te pousse à faire sans cesse de mauvais choix. Plus précisément, il sort d'un endroit qui s'appelle ton inconscient. Une sorte de hangar mal éclairé où tu as rangé tes traumatismes et dans lequel tu organises de temps en temps comme aujourd'hui des journées "portes ouvertes". Si tu ne me crois pas, vas donc appuyer sur le bouton de la borne d'urgence et tu verras que ce que je dis est vrai.

Brigitte hésite...

BRIGITTE 3

Brigitte, il est temps d'affronter la réalité.

Brigitte s'avance lentement vers la borne et finit par appuyer sur le bouton. Une voix répond.

VOIX OFF BORNE

Assistance routière, bonsoir.

BRIGITTE

Bonsoir, je pourrais parler à Paul ?

VOIX OFF BORNE

Paul ?

BRIGITTE

Oui, le petit garçon avec qui je viens juste de raccrocher.

VOIX OFF BORNE

Si c'est une blague, ce n'est pas drôle du tout. On a un car de touristes qui vient de rater un virage et on n'a vraiment pas que ça à faire.

BRIGITTE

Non mais il me connaît un peu. Je suis Brigitte.

VOIX OFF BORNE

Alors écoutez-moi bien, Brigitte, allez-vous faire soigner ! Vous m'entendez ? Allez-vous faire soigner !

L'agent met fin à la conversation. Brigitte reste pensive.

BRIGITTE 3

Le désir, la raison et l'inconscient : je crois que tout est là, à commencer par l'évidence : tu es folle et ta place est à l'hôpital.

BRIGITTE 2

Dis-lui...

BRIGITTE

(Devançant Brigitte 2) Dis-lui, chérie, d'aller se faire voir ? C'est ce que t'allais dire, non ?

BRIGITTE 2

Peut-être bien que oui.

BRIGITTE

(Citant Brigitte 2) C'est dingue comme à chaque fois tu dis les choses que je pense que je vais penser mais avant que je ne les pense.

BRIGITTE 2

(A Brigitte 3) Elle me cite.

BRIGITTE

Non ! Je me cite ! Enfin si t'as tout compris de ce qu'elle a dit ! Tu es moi ; Elle est moi ; Et moi, dans tout ça... Moi, je ne sais plus vraiment qui je suis ! A part quelqu'un qui visiblement parle toute seule !

BRIGITTE 3

Je suis désolée. J'aurais voulu que les choses soient différentes.

BRIGITTE

J' imagine que moi-aussi du coup ?

BRIGITTE 3

Oui. Allez, Brigitte, le chemin de la guérison, c'est par là.

BRIGITTE 2

(Indique l'opposé) Oui mais, Brigitte, celui de la rédemption, c'est par là.

BRIGITTE 3

Ne l'écoute pas, Brigitte !

BRIGITTE 2

Ne réfléchis pas, Brigitte !

BRIGITTE

Génial, j'ai un conflit intérieur maintenant ! Il me manquait plus que ça !

BRIGITTE 2

Chérie, choisis ce que te dis ton cœur !

BRIGITTE 3

Mais pense d'abord à ce que tu dois faire ! Et ça commence par prendre tes médicaments. Tiens, je les ai apportés avec moi.

Brigitte va pour se saisir de ses médicaments.

BRIGITTE 3

Ça va te faire du bien et comme ça, tu seras libérée de notre présence pour quelques heures.

Mais Brigitte se ravise.

BRIGITTE

Non.

BRIGITTE 3

Enfin, tu ne crois pas qu'il est temps d'être raisonnable !

BRIGITTE

Tes pilules, tu peux te les mettre où je pense, Miss Je-sais-tout !

BRIGITTE 2

Ça, c'est envoyé !

BRIGITTE

Et si tu sais pas où, demande à Miss Nympho, elle sera ravie de te renseigner !

BRIGITTE 2

Disons qu'il y a plusieurs options possibles...

BRIGITTE

(A Brigitte 2) Tu viens, l'autre bout de moi, on se tire de là.

Brigitte se dirige à l'opposé du chemin qui la ramènerait à l'hôpital.

BRIGITTE 3

Brigitte, on peut savoir où est-ce que tu vas ?

BRIGITTE

Faire ce que t'as dit ! Affronter la réalité ! Et la réalité, c'est que j'avais un bébé et que je l'ai laissé tomber. Alors si jamais j'ai la chance de le retrouver, j'aurais peut-être la chance de me retrouver.

Brigitte sort.

BRIGITTE 2

(A Brigitte 3) Qu'est-ce que j'y peux, chérie. Le désir est toujours plus fort que la raison !

Noir.



Un jingle d'émission se fait entendre. Nous sommes en direct du studio où se tourne "La vie est mal faite". Derrière le présentateur, le décor de l'émission avec son mur d'écrans, ses caméras automatisées et un fauteuil customisé dévolu à l'invité.

DAVID ACKERMANN

Bonsoir à toutes et à tous et bienvenue dans votre émission d'investigation *La vie est mal faite*. Dans quelques minutes, dans ce fauteuil que vous connaissez bien, nous allons accueillir notre première invitée. Elle s'appelle Brigitte, elle a quitté provisoirement pour nous le centre de santé mentale dans lequel elle réside parce qu'elle est à la recherche du fils qu'elle a abandonné à la naissance. Une aventure humaine, vous allez le voir, hors du commun qui nous a profondément touchés et à

laquelle nous allons essayer de répondre. Alors surtout restez bien avec nous, ne zappez pas, car je vous donne rendez-vous dans quelques minutes, juste après cette courte page de publicités. Hé oui, je sais : la vie est mal faite !

Une salve d'applaudissements enregistrés.

Pendant la coupure, Davis s'approche furtivement de Brigitte en coulisses.

DAVID ACKERMANN

De l'émotion, Brigitte. Rien que de l'émotion. N'oubliez pas que le reste, tout le monde s'en fout !

David rejoint le décor de l'émission tandis que Brigitte patiente nerveusement en coulisses en compagnie de Brigitte 2. Toutes deux sont revêtues d'une veste de gala à paillettes.

BRIGITTE

(Indiquant David) Est-ce que des fois, toi-aussi, tu te demandes si les gens normaux, ils sont vraiment normaux ?

BRIGITTE 2

Pourquoi que tu te poses la question ?

BRIGITTE

Parce que si les gens normaux comme lui ne sont pas vraiment normaux, ça veut dire que les pas-normaux comme nous, ben on est sacrément mal barrés !

BRIGITTE 2

Donc tu la crois ?

BRIGITTE

Qui ?

BRIGITTE 2

Brigitte trois quand elle dit qu'on est dans ta tête et rien que dans ta tête.

BRIGITTE

Tu vois ce type à l'hosto qui passe son temps à parler à une chaise. Ben l'autre jour, je lui ai demandé pourquoi il faisait ça ? Et tu sais ce qu'il m'a répondu ? Je parle à cette chaise parce que c'est la seule ici qui m'écoute. Alors peut-être que pour moi, c'est pareil. Je vous fais exister parce que ça me fait du bien.

BRIGITTE 2

Alors pourquoi qu'elle n'est pas avec nous ? Parce que si on suit son raisonnement à la noix, elle devrait être là à chaque fois que t'es là. On perd pas la raison comme on perd ses clefs. A moins que...

BRIGITTE

Que ?

BRIGITTE 2

Qu'elle soit là mais planquée quelque part. De toutes façons, c'est facile à savoir.
Trois fois trois ?

BRIGITTE

Quoi ?

BRIGITTE 2

Trois fois trois, ça fait combien ?

BRIGITTE

Pourquoi tu demandes ça ?

BRIGITTE 2

Complique pas, c'est déjà assez compliqué comme ça. Trois fois trois, chérie ?

BRIGITTE

Trois fois trois ?

BRIGITTE 2

Oui ?

BRIGITTE

Trois fois trois : mardi !

BRIGITTE 2

Mardi ?

BRIGITTE

Oui.

BRIGITTE 2

Donc tout va bien, elle n'est pas là ! Mais entre nous, c'est quand même flippant d'avoir perdu la raison à ce point !

BRIGITTE

Ça fait neuf !

BRIGITTE 2

Putain, t'es nouille, tu m'as foutu les jetons.

BRIGITTE

En même temps, ça m'arrange si elle ne nous colle pas trop aux basques. J'ai décidé de suivre mon instinct. De ne plus trop réfléchir. Si j'avais fait ça plus tôt, jamais j'aurais abandonné mon fils.

BRIGITTE 2

Tu veux dire celui qui est arrivé dans ta vie par ma faute ?

BRIGITTE

Laisse tomber.

BRIGITTE 2

C'est pourtant ce qu'elle a dit !

BRIGITTE

Mais on n'est pas obligées de croire tout ce qu'elle dit. On est maboules, je te rappelle.

BRIGITTE 2

Carrément dingos, tu veux dire !

BRIGITTE

Sauf qu'elle a quand même raison sur un point ; Question fringues, t'as vraiment des goûts de chiottes, Miss Paupiette !

Elles rient puis...

BRIGITTE 2

Au fait !

BRIGITTE

Ouais.

BRIGITTE 2

Si jamais, grâce à ce type, tu mets la main sur ton gamin qui n'est plus un gamin, est-ce que ça voudra dire que moi, j'existerai plus vraiment à tes yeux ?

Brigitte semble mal à l'aise.

BRIGITTE

Ça ne changera rien.

BRIGITTE 2

Mais tu pourrais avoir envie de me laisser sur la touche pour t'occuper de lui. Ce qui se comprendrait...

BRIGITTE

Alors c'est pour ça que tu voulais pas que je me tire de l'hosto. T'avais juste la trouille que je te laisse tomber.

BRIGITTE 2

Les gens qu'ont des gosses, à ce qu'il paraît, ils mettent souvent leurs désirs de côté.

Le jingle de l'émission se fait entendre et David se place pour son direct.

BRIGITTE

(Se lève et s'apprête à rejoindre David) Ça va être à moi.

BRIGITTE 2

(Pour elle-même) Qu'est-ce que je disais !

L'émission reprend.

DAVID ACKERMANN

Notre devoir n'est pas de se débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie, disait Albert Londres. Dans quelques secondes, à mes côtés, ce soir, plus qu'une femme blessée, meurtrie, abandonnée, une femme courageuse, tenace et tellement déterminée. Je vous demande d'accueillir comme il se doit notre toute première invitée de la soirée. Mesdames et messieurs, merci d'offrir une ovation à Brigitte !

Sous une musique d'accueil, Brigitte entre sur le plateau et rejoint le fauteuil. Elle est impressionnée. Brigitte 2 la suivra de loin, évidemment invisible pour David.

DAVID ACKERMANN

Bonsoir Brigitte.

BRIGITTE

Bonsoir David.

DAVID ACKERMANN

Comment ça va ?

BRIGITTE

Ça va bien.

DAVID ACKERMANN

Ouh là, c'est un « ça va bien » de quelqu'un qui arrive chez le dentiste, ça !

Rires enregistrés.

DAVID ACKERMANN

Ne vous inquiétez pas, on est juste entre nous et quelques millions de téléspectateurs. Alors je le disais en ouverture, votre vie n'a rien d'une vie ordinaire et, quand j'ai su ce qui vous est arrivé, je dois dire que j'ai été bouleversé. Vous êtes maman et vous m'avez écrit parce que vous êtes à la recherche...

BRIGITTE

Oui.

DAVID ACKERMANN

A la recherche de ?

BRIGITTE

De mon fils.

DAVID ACKERMANN

De votre fils. Comment s'appelle-t-il ?

BRIGITTE

Je ne sais pas.

DAVID ACKERMANN

Et pourquoi vous ne savez pas ?

BRIGITTE

Je ne sais pas.

DAVID ACKERMANN

Vous ne savez pas car ce petit garçon vous a été littéralement arraché à la naissance alors que nous n'aviez que quoi... ?

BRIGITTE

Seize ans.

DAVID ACKERMANN

Seize ans et que vous habitez seule avec votre mère ?

BRIGITTE

Oui.

DAVID ACKERMANN

Une mère qui a découvert votre grossesse le jour de l'accouchement et qui a pris les choses en main, c'est bien cela ?

BRIGITTE

Oui.

DAVID ACKERMANN

Elle a attrapé votre fils, l'a enveloppé dans une serviette de bain et c'est alors que vous êtes partis tous les trois aux urgences.

BRIGITTE

Sur place, maman a tout de suite dit qu'on voulait pas le garder et moi, j'ai pas osé la contredire.

DAVID ACKERMANN

Votre mère a donc choisi pour vous, pour lui et peut-être aussi pour elle. Vous lui en voulez ?

BRIGITTE 2

Ce type vaut pas mieux que ta mère ; Il fait les questions et les réponses.

BRIGITTE

Boucle-là !

DAVID ACKERMANN

(Surpris par la réaction de son invitée) Je vous demande pardon, Brigitte ?

BRIGITTE

Non, je... C'était quoi déjà la question, David ?

DAVID ACKERMANN

Votre mère ? Vous lui en voulez encore ?

BRIGITTE

Des fois oui mais on se voit plus beaucoup.

DAVID ACKERMANN

Sur une échelle de un à dix, ce serait quoi pour vous votre niveau de colère contre elle ?... Sept ?... Sept et demie ?... Douze ?

Rires enregistrés.

DAVID ACKERMANN

Rassurez-vous, Brigitte, vous n'êtes pas obligée de me répondre. Évidemment, nous ne pouvions pas commencer cette enquête sans donner la parole à celle qui a pris les choses en main alors qu'elle rentrait tout juste de sa tournée de simple postière. Pour qu'on comprenne bien ce qui est arrivé ce jour-là, ce jour tragique, ce jour qui restera en vous, Brigitte, comme un cauchemar, je rappelle à tous ceux qui nous écoutent

quel était l'état d'esprit de Janine, votre maman, quand elle franchit ce mercredi de novembre la porte de son petit pavillon de briques. Le matin même, elle vous laissa enfant et le soir vous retrouva mère. C'est bien ça, Janine ?... Janine, vous m'entendez?

Sur le mur d'écrans, Janine apparaît dans son salon. L'image flotte un peu avant de se stabiliser.

JANINE

Oui, je vous entends. Je vous vois même dans ma télé. Et votre équipe est très sympathique avec moi. Ils m'ont emmenée au restaurant ce midi.

DAVID ACKERMANN

Ils sont toujours très généreux quand c'est avec ma carte bleue.

Rires enregistrés.

DAVID ACKERMANN

Ce qui est sûr, c'est qu'on est très heureux de vous avoir en direct Janine, d'autant que je suis à côté de quelqu'un que vous connaissez bien.

BRIGITTE

(Sans la regarder) Bonsoir, maman.

JANINE

Bonsoir, ma fille.

Un silence s'installe...

DAVID ACKERMANN

Janine, Brigitte, vous ne vous êtes pas vues depuis combien de temps ?

BRIGITTE

Dix ans. Peut-être vingt.

JANINE

Je me déplace difficilement maintenant alors je peux plus aller la voir à l'hôpital comme avant. Mais tu sais que le fils à René à demander tes nouvelles...

DAVID ACKERMANN

Vous ne pouvez plus aller la voir à l'hôpital comme avant !... De quoi souffrez-vous, Brigitte ?

Brigitte se tourne machinalement vers Brigitte 2 comme pour obtenir de l'aide.

DAVID ACKERMANN

Brigitte ?

BRIGITTE

Pardon, je... je suis souvent fatiguée mais...

JANINE

Elle voit des gens qu'existent pas. Je sais pas ce qui se passe dans sa tête mais c'est souvent compliqué. C'est depuis que le petiot lui a été arraché. Mais elle avait que seize ans et le gamin, c'est moi qu'allais me coltiner. Mais attention, on ne l'a pas donné à n'importe qui ? On l'a donné à des gens bien comme il faut ! Des anglais, en plus ! C'est vrai qu'après cette histoire, ma fille, elle est partie en vrille. Moi, je dis que c'est là que tout a déconné. Elle se réveillait la nuit parce qu'elle entendait le gosse chialer.

DAVID ACKERMANN

Votre mère, et ça nous a été confirmé par l'équipe de soins qui vous suit, veut dire par là que vous souffrez d'une forme de schizophrénie ? Une maladie qui a conduit à votre placement en centre hospitalier spécialisé dès votre majorité, c'est bien cela ?

JANINE

Elle est schizo, oui !

DAVID ACKERMANN

Laissez répondre votre fille, Janine, où je reprends ma carte bleue !

Des cris de désapprobation enregistrés.

DAVID ACKERMANN

On vous écoute, Brigitte.

BRIGITTE

Je vis dans un centre où on m'aide à me soigner. Je pourrai partir, enfin si les médecins l'autorisent, mais j'ai mes habitudes maintenant et je crois ça me rassure en fait d'être là-bas.

DAVID ACKERMANN

Parce que vous voyez parfois des choses qui n'existent pas ?

BRIGITTE

C'est ce que disent les...

DAVID ACKERMANN

Est-ce qu'autour de vous, par exemple en ce moment, il y a de votre point de vue des gens que vous avez l'habitude de voir mais qui ne seraient peut-être pas réels pour nous autres ?

Brigitte 2 fait signe de répondre par la négative.

BRIGITTE

Non.

DAVID ACKERMANN

(Blaguant) Tant mieux, parce que je dois vous l'avouer, j'ai du mal à gérer plusieurs invités à la fois. Revenons maintenant à votre fils ; Le jour où votre mère et vous avaient pris la décision de l'abandonner, avez-vous vu ceux qui allaient devenir ses parents adoptifs ?

BRIGITTE

Non, je n'ai pas eu...

DAVID ACKERMANN

Qu'est-ce que vous avez ressenti à cet instant, Brigitte ?

BRIGITTE

J'ai...

DAVID ACKERMANN

Je veux dire quand le petit vous a été littéralement arraché ?... Du désespoir ? De la solitude ? De la haine ?

BRIGITTE

C'est vraiment le soir que j'ai réalisé. Quand j'ai vu un avion passer au-dessus de la maison, c'est là que j'ai compris que je l'avais abandonné.

DAVID ACKERMANN

Parce que, pour vous, votre fils était dans cet avion, n'est-ce pas ? Vous l'imaginiez sûrement bien emmailloté dans les bras de celle qui prenait votre place de maman pendant que commençait pour vous... quoi... une longue descente aux enfers ?

BRIGITTE

Je n'arrivais plus à réfléchir.

DAVID ACKERMANN

Parlez plus fort, Brigitte, pour que le téléspectateur vous comprenne bien.

BRIGITTE

Je n'arrivais plus à réfléchir.

DAVID ACKERMANN

Mais vous aviez le sentiment qu'on vous enlevait une partie de vous-même ? Votre enfant ! La chose la plus précieuse qu'un être humain puisse posséder sur cette Terre?

BRIGITTE

Oui.

DAVID ACKERMANN

Un choc émotionnel fort source de dérèglements psychiques graves, voilà ce qui est inscrit dans votre dossier médical que nous avons pu consulter. En un mot, et pour que les gens comprennent bien ce qui vous est arrivé, il semble que votre cerveau ait tout simplement buggé après que votre enfant ait disparu de votre vie. Mais vous avez décidé de vous en sortir en faisant appel à nous et j'ai, pour vous, Brigitte, ce soir, une première surprise qui va s'afficher derrière vous.

Apparaît sur le mur d'écrans une photo de trois bébés dans une pouponnière.

DAVID ACKERMANN

C'est une photo de la pouponnière le jour J que nous avons retrouvée dans les archives du centre médical où vous vous étiez rendue avec votre mère. Celui que vous recherchez, Brigitte, est là, sur cet écran, posé dans l'un de ces berceaux.

Brigitte se lève et scrute l'écran de plus près. L'émotion n'est pas loin...

BRIGITTE

Il est là ?

DAVID ACKERMANN

C'est l'un de ces poupons, oui. Lequel à votre avis ?

BRIGITTE

Je sais pas.

DAVID ACKERMANN

Envie de tenter votre chance ? Celui de gauche, moi je dirais. Ou peut-être celui de droite? Vous en pensez quoi, vous ?

BRIGITTE

Je sais pas.

DAVID ACKERMANN

Brigitte, chers amis...

Une musique fait monter le suspens...

DAVID ACKERMANN

Voilà en direct et en exclusivité le tout premier portrait de celui que vous recherchez depuis vingt-quatre ans... Voilà, votre fils quelques heures après sa naissance !

Sur l'écran, le visage de l'enfant s'affiche par un effet de zoom.

DAVID ACKERMANN

C'était facile, c'était le plus beau.

Rires enregistrés.

DAVID ACKERMANN

Alors Brigitte, vous devez savoir que grâce à ce cliché, nos équipes ont pu se mettre au travail et tenter de remonter jusqu'à lui. On sait déjà qu'il s'appelle Scott...

BRIGITTE

Scott. C'est joli.

DAVID ACKERMANN

Qu'il est célibataire, sans enfant ; Qu'il habite en Angleterre, plus précisément à Tavistock dans le comté du Devon et enfin qu'il travaille dans une usine d'électroménager.

BRIGITTE

Dans l'électroménager, c'est bien.

BRIGITTE 2

Le fils rêvé, tu veux dire.

DAVID ACKERMANN

Mais Brigitte, je dois tout de suite vous mettre en garde. Nos investigations ont révélé une mauvaise nouvelle. Votre fils, que nous avons pu contacter directement, nous a avoué qu'il est gravement malade et que sa vie même est en danger.

BRIGITTE

Je le savais. Je le sentais en fait. Je l'ai même dit à... *(Se reprend)* Enfin je l'ai dit.

DAVID ACKERMANN

Bien sûr, il aurait souhaité être là ce soir avec vous et vous prendre dans ses bras, vous sa mère biologique, mais les dernières évolutions de sa maladie font que...

BRIGITTE 2

Je vais le bouffer s'il n'accélère pas !

DAVID ACKERMANN

Font qu'il a tenu à être là, ce soir, pour vous, pour nous, dans *La vie est mal faite* !
Merci d'accueillir comme il se doit Scott !

La musique d'accueil se fait entendre et Scott apparait dans un effet de décor et de lumières. A sa main, un chariot sur lequel une bouteille d'oxygène l'aide à respirer. Brigitte fond en larmes.

DAVID ACKERMANN

Allez, je ne résiste pas à présenter un fils à sa mère : Scott, voici Brigitte ; Et Brigitte, voici Scott !

BRIGITTE

(A Scott) Je peux l'embrasser ?

DAVID ACKERMANN

Évidemment que vous le pouvez.

Brigitte et Scott se tombent dans les bras.

BRIGITTE

(A Scott) Je suis désolée. Tellement désolée.

SCOTT

It's okay... It's okay...

BRIGITTE

I miss you, Scott. I miss you very beaucoup trop.

Pendant quelques instants, l'émotion s'empare du plateau.

DAVID ACKERMANN

Comment ça va, Brigitte ? Attendez, mettez-vous bien en face de la caméra ?... Alors, comment vous vous sentez ?

BRIGITTE

(Renversée par l'émotion) C'est... c'est le plus beau jour de ma vie... Bon en même temps, depuis qu'il est parti, il ne s'est pas passé grand-chose pour moi... Merci à vous. Merci à vous tous.

BRIGITTE 2

Tu vas voir qu'elle va réussir à me faire chialer.

Chacun tente de se reprendre malgré l'émotion.

DAVID ACKERMANN

Comment vous le trouvez ?

BRIGITTE 2

Réponds pas, t'as sept jours pour le rétracter.

BRIGITTE

Beau. Vraiment beau. Je le garde !

DAVID ACKERMANN

Elle le garde !

BRIGITTE 2

Et voilà ! A peine il débarque que j'existe plus !

DAVID ACKERMANN

Alors vous devez savoir que Scott ne parle pas notre langue ; C'est ce qu'il nous a dit en préparant cette émission, mais il a promis de s'y mettre dès demain !

SCOTT

If I am still alive.

BRIGITTE

Qu'est-ce qu'il a dit ?

DAVID ACKERMANN

S'il est encore vivant ! Mais ne vous inquiétez, il le sera ! Parce que ce soir, avant de vous laisser vous retrouver dans l'intimité, et avant que nous accueillions notre second invité, nous pouvons peut-être lancer un appel pour vous, Scott. Vous souffrez d'un problème cardiaque grave qui, je crois, nécessite une greffe. Peut-être que de l'autre côté de l'écran, il y a quelqu'un qui vous entendra et vous viendra en aide en composant le numéro d'urgence qui s'affiche en bas de votre écran.

BRIGITTE 2

(A Brigitte) Il faut retrouver Jean-Pierre ! S'il veut toujours se suicider, c'est le moment.

Soudain Scott s'écroule.

BRIGITTE

Scott !

DAVID ACKERMANN

Laissez-moi faire et, s'il vous plaît, ne restez pas devant les caméras ! Sortez du champ!

David place sa veste sous la tête de Scott, tout en prenant le soin de rester à l'image. L'émission flotte quelque peu avant que le présentateur ne reprenne la main.

DAVID ACKERMANN

Comme vous le voyez, chers téléspectateurs, il semble que Scott ait fait un malaise en direct et en exclusivité et cela juste après avoir rencontré, sur ce plateau, pour la première fois de son existence, celle qui l'a mise au monde. Nous allons bien évidemment lui laisser le temps de se remettre de ses émotions mais force est de constater, mesdames et messieurs, chers amis, que la vie est mal faite.

Brigitte s'écroule à son tour.

Noir.



Une chambre d'hôpital avec deux lits séparés par un placard. Si Brigitte est éveillée, Scott est endormi. Jean-Pierre passe la tête puis entre. Il tient à la main un cadeau de naissance emballé.

JEAN-PIERRE

Comment que ça va mieux ? Ma femme et moi, on vous a vue hier à la télé. Vous avez été la meilleure. Je plaisante pas, les invités d'après, c'était des nases à côté de vous. Même les sœurs siamoises qui pouvaient pas se blairer, c'était moins bien ! Et pourtant c'était déjà bien. Et lui, comment qu'il va ? Je viens de croiser le médecin dans le couloir, il n'a pas l'air très optimiste. Mais vous bilez pas, vu le nombre d'erreurs de diagnostics en ce moment, c'est plutôt une bonne nouvelle. Alors le voilà, le fiston !

BRIGITTE

Ils ont accepté qu'on soit dans la même chambre.

JEAN-PIERRE

C'est normal, vu le temps qui lui reste. *(Soulevant la paupière de Scott)* Oh là, il va pas fort, lui !

BRIGITTE

Pourquoi vous dites, ça ? Moi, je trouve qu'il a plutôt bonne mine.

JEAN-PIERRE

Ah ouais mais attention, ces gens-là, ils sont pas comme nous. Un english qu'a pas le teint blafard, c'est un english malade ; Et le vôtre, je voudrais pas dire, mais il a un teint rosé qui m'inquiète.

BRIGITTE

Vous croyez ?

JEAN-PIERRE

Bon en même temps, quand tu survis au porridge et aux petits pois fluos, tu ne crains plus grand chose ! *(Lui tend un cadeau de naissance)* Tenez, c'est pour vous !

BRIGITTE

Il fallait pas.

JEAN-PIERRE

Attendez de voir ce que c'est !

Brigitte découvre un panneau indicateur de rond-point.

BRIGITTE

Un panneau pour rond-point ! Comme c'est gentil, j'en n'avais pas !

JEAN-PIERRE

Je vous ai mis une petite dédicace au dos...

BRIGITTE

(Lisant) Noyade avouée à moitié pardonnée.

JEAN-PIERRE

Brigitte, j'aurais pas assez d'une vie pour vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. Vous avez été là pile-poil quand il fallait pour que je fasse pas de conneries. C'est pour ça que je suis venu, pour vous le dire en face, et aussi pour vous annoncer que je vais être papa ! Si vous n'aviez pas été là et si vous ne m'aviez pas ramené à la maison, je ne l'aurais peut-être jamais su.

BRIGITTE

Mes félicitations, Jean-Pierre.

JEAN-PIERRE

Parce que vous croyez que vous allez vous en tirer comme ça. Si j'ai un fils, vous avez un filleul !

BRIGITTE

Qui voudrait d'une marraine comme moi ?

JEAN-PIERRE

Vous bilez pas avec ça ! Nous, les humains, on a tous un pet au casque. Tous autant que nous sommes ! C'est même ça qui nous différencie des animaux. Ben vous en avez vu beaucoup, vous, des éléphants de mer ou des tapirs qui courent derrière un bistouri pour se refaire faire le nez ? On est tous cinglés, chacun à notre manière, mais certains sont plus malins que d'autres et arrivent à donner le change. *(Discrètement)* C'est pour ça qu'il faut faire gaffe.

BRIGITTE

Faire gaffe ?

JEAN-PIERRE

Dire tout ce qu'on pense et tout ce qu'on voit, c'est pas toujours une bonne idée. Moi-aussi, vous savez, je vois des gens qui soi-disant n'existent pas mais, contrairement à vous, moi je la boucle. *(Faisant allusion au public)* Derrière moi, par exemple...

Brigitte commence à regarder vers le public.

JEAN-PIERRE

Soyez discrètes, on sait jamais sur qui on tombe... Vous les voyez ?

BRIGITTE

Oui.

JEAN-PIERRE

Eux, ils sont vraiment dingos de chez dingo ! Le genre à payer pour se faire raconter des histoires. Pire que vos copines !

BRIGITTE

Vous voulez dire que, quand on était dans la forêt et après, sur la route, vous saviez que j'étais pas toute seule ?

JEAN-PIERRE

Vous, moi, et aussi ceux-là, c'est pas qu'on est givrés, c'est juste qu'on a une sensibilité plus forte, un esprit plus ouvert que la plupart des gens.

Le bruit du doute se fait entendre.

JEAN-PIERRE

Ne doutez pas de ce que je dis ! Qu'est-ce que vous croyez ? Que vous êtes la seule à parler toute seule ? Tout le monde le fait mais certains s'arrêtent quand ils sont en public, c'est tout ! Alors dorénavant soyez futée ; Ça vous évitera des ennuis et ça

vous évitera aussi de bouffer des kilos de pilules qui vous dézinguent la cervelle pour rien.

On frappe à la porte du placard. Brigitte fait mine de n'avoir rien entendu. On frappe à nouveau.

JEAN-PIERRE

On a frappé.

BRIGITTE

Je sais.

JEAN-PIERRE

Vous n'ouvrez pas ?

BRIGITTE

C'est une porte de placard.

JEAN-PIERRE

Et alors ?

BRIGITTE

Comme c'est pas normal qu'on toque à une porte de placard, j'applique vos consignes : je la boucle.

JEAN-PIERRE

Vous apprenez vite à ce que je vois.

BRIGITTE

Entrez !

JEAN-PIERRE

Mais vous manquez d'endurance.

Un solo de trompette annonce une entrée en scène de Brigitte 2 et Brigitte 3 qui débarquent soudain du placard éclairé de l'intérieur et interprètent pour nous un titre revu par elles digne des Swing Sisters (Années 40, chant polyphonique). Brigitte se joindra à elle.

Non y a pas de problèmes entre nous.

On s'aime plus que des sœurs, comme des fous.

Non y a pas de problèmes entre nous.

Tout ce qu'on a à vous dire,

C'est qu'on veut du plaisir tout tout partout.

Non y a plus d'embrouilles entre nous.

*Pas l'ombre d'une ficelle vous savez où.
Non y a plus d'embrouilles entre nous.
Nous tout ce qu'on aimerait bien,
C'est de s'envoyer l'air, l'air de rien.*

*On peut savoir d'où vous sortez fagotées de la sorte ?
On a fait du lèche-vitrine en version porte-à-porte.
On a vu des hommes nus comme jamais on a vu.
Du genre à vous aimer en vous passant dessus.*

*Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
On s'aime plus que des sœurs, comme des fous.
Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
Tout ce qu'on a envie de faire,
C'est de s'envoyer en l'air avec vous.*

BRIGITTE 2

Merci de nous avoir ouvert, ma chérie, il commençait à faire sacrément chaud là-dedans.

BRIGITTE 3

Bonjour Brigitte !

BRIGITTE

D'où est-ce que vous sortez ? Je veux dire en dehors du placard ?

BRIGITTE 2

Puisque t'avais pas besoin de nous, on a fait en sorte de prendre nos désirs pour des réalités ; Et même Miss Je-Sais-Tout n'a rien eu à redire de tout le séjour.

BRIGITTE 3

Nous étions au soleil !

BRIGITTE 2

Une plage déserte à perte de vue.

BRIGITTE 3

Un instant suspendu comme...

BRIGITTE

(Au public) Une hallucination ! C'est à cause des sédatifs qu'on m'a filés hier soir pour que je roupille. Moi, j'ai dormi comme un bébé mais visiblement, j'étais la seule ! Mes autres moi ont l'air de s'être bien éclatées !

BRIGITTE 2

C'était le paradis. Que des hommes nus gaulés comme... comme des hommes nus gaulés. Et le Graal du Graal...

BRIGITTE

Des maris ?

BRIGITTE 2

Mieux que ça !

BRIGITTE 3

Des pervers ! Partout des pervers !

BRIGITTE 2

(Découvrant le public) Qui ont même fait le déplacement jusqu'ici à ce que je vois ! J'en reconnais certains...

BRIGITTE

Ça y est, je sais, vous étiez au Cap d'Agde !

BRIGITTE 3

Le paradis sur Terre !

BRIGITTE

Et dire que je dormais !

BRIGITTE 2

Et tu sais quoi ? *(A Brigitte 3)* Dis-lui ce que tu as fait ?

BRIGITTE 3

Non. Ça me gêne.

BRIGITTE 2

Elle ne t'en voudra pas. Elle sera même fière de toi.

BRIGITTE 3

Brigitte, j'ai couché avec un homme !

BRIGITTE 2

Notre intello de service s'est envoyée en l'air.

BRIGITTE 3

C'était merveilleux. Comme un voyage au long cours. Une plongée métastatique dans une autre forme de pensée.

BRIGITTE 2

Bon, elle jouit encore en tenant le mode d'emploi, mais franchement il y a du progrès.

JEAN-PIERRE

(A Brigitte) Ben dites-moi quand vous délirez, vous, vous délirez !

BRIGITTE

Là maintenant, je crois que c'est clair : je suis barge !

BRIGITTE 2

Ah ben, on ne l'avait pas vu, lui ! Ni senti, d'ailleurs !

JEAN-PIERRE

Salut, les filles.

BRIGITTE 3

Parce qu'il nous voit ?

BRIGITTE

Oui et il a même une bonne nouvelle à vous annoncer.

BRIGITTE 2

Non, c'est pas vrai ? Alors ça y est ? Vous êtes mort pour de vrai ?

BRIGITTE

Non ça, c'est encore raté. Mais il va être papa.

BRIGITTE 2

Ah ouais mais ça, ça ne nous arrange pas du tout ! Qui c'est qui va filer un cœur au fiston s'il a retrouvé le moral ?

BRIGITTE 3

Attendez, s'il nous voit, est-ce que ça veut dire aussi qu'il peut nous toucher ?

BRIGITTE 2

Quand je te dis que c'est plus la même !

BRIGITTE

C'est même carrément flippant. Qui va freiner mon désir si ma raison a perdu la raison ? Brigitte ?

BRIGITTE 2 & BRIGITTE 3

Laquelle ?

BRIGITTE

La trois ! Il faut te reprendre parce que là on va plus savoir qui est qui, et qui fait quoi. Déjà que c'était pas simple quand c'était dans l'ordre !

BRIGITTE 2

Elle a pas tort et je commence à me demander si je te préférerais pas frigide.

Une tension soudaine monte entre les deux femmes.

BRIGITTE 3

La raison du plus fort est toujours la meilleure !

BRIGITTE 2

Oui mais avoir raison tout le temps, c'est déjà avoir tort.

BRIGITTE 3

Je pense donc je suis : René Descartes.

BRIGITTE 2

Je serai ton désir, ton pull en cachemire : Lara Fabian

BRIGITTE 3

Ça n'a pas de sens !

BRIGITTE 2

Eh ben justement, c'est ça qui cool !

BRIGITTE

Non mais arrêtez de vous chamailler ! Si vous voulez que j'aille mieux, il va falloir apprendre à vous supporter plus longtemps qu'un séjour touristique.

Le son d'une trompette revient nous indiquant que Brigitte 2 et Brigitte 3 vont reprendre leur chanson (Non il n'y a plus de problèmes entre nous...). Mais Brigitte s'interpose rapidement.

BRIGITTE

Chanson n'est pas raison !

Soudain Scott se réveille brutalement.

SCOTT

Mum ! Where are you, mum ?

BRIGITTE

Ben voilà, vous nous l'avez réveillé maintenant !

SCOTT

(Encore shooté par les médicaments) Sorry, I was thinking I was home.

BRIGITTE

Qu'est-ce qu'il a dit ? Brigitte ?

Elles hésitent...

BRIGITTE

La deux !

BRIGITTE 2

(Traduisant) Désolé, je pensais que j'étais un homme !

BRIGITTE 3

Home pas homme ! Désolé, je pensais que j'étais à la maison !

BRIGITTE 2

(A Brigitte 3) Bon ben maintenant on sait que tu sers à quelque chose. Pas seulement à nous faire mal au crâne.

BRIGITTE

Ça suffit ! *(A Brigitte 2)* Tu peux traduire pour moi ?

BRIGITTE 2

Parce qu'il va m'entendre ?

SCOTT

Yes, of course.

JEAN-PIERRE

Il est shooté, ce qui lui permet d'entendre des voix que d'ordinaire il n'entendrait pas.

Brigitte s'avance vers son fils hagard.

BRIGITTE

Brigitte, s'il te plait, aide-moi à traduire. Scott...

BRIGITTE 2

(Traduisant) Scott...

BRIGITTE

Je sais que tu ne parles pas ma langue mais j'aimerais te dire quelque chose.

BRIGITTE 2

I know you but I. Je fais court, vu son état !

BRIGITTE

Je crois que je te dois des explications. Pourquoi est-ce qu'une mère abandonne son enfant et vient jusqu'à lui vingt-quatre ans plus tard pour lui dire qu'elle a beau avoir cherché toute sa vie une réponse à cette question, elle doit bien admettre qu'elle n'a rien trouvé à ce jour mais espère encore que ça va lui venir dans les trois secondes qui arrivent... *(elle compte jusqu'à trois avec l'aide de ses doigts)* Mais non, elle sait toujours pas pourquoi elle a fait ça mais seulement qu'elle s'en veut de l'avoir fait. *(A Brigitte 2)* Vas-y !

BRIGITTE 2

Ich glaube, ich schulde Ihnen einige Erklärungen...

BRIGITTE 3

C'est de l'allemand. Pourquoi elle lui parle en allemand ?

BRIGITTE

C'est vrai, pourquoi tu fais ça, Birgit ? Et pourquoi je t'appelle Birgit ?

BRIGITTE 2

Je n'en sais rien moi. C'est à toi qu'il faut demander.

BRIGITTE

A moi ?

BRIGITTE 2

Ben oui, puisque maintenant il est clair qu'on est toi, autant que tu te poses la question à toi-même, on gagnera du temps !

BRIGITTE 3

Tu es stressée, Brigitte et c'est bien normal avec tout ce qu'il t'arrive. Mais celui que tu as retrouvé ne doit pas te faire oublier celle que tu es.

BRIGITTE 2

Si t'en doutais encore, grâce à elle et ses phrases à la con, maintenant tu le sais : t'es paumée comme jamais et nous avec !

BRIGITTE

Allez dehors !

BRIGITTE 2

Hein !

BRIGITTE

Dehors ! Foutez-moi, la paix ! Allez, j'en ai marre de tout ça ! J'en ai marre de vous ;
Je vous déteste... Oui, c'est ça, voilà, je vous déteste.

BRIGITTE 2

Tu nous détestes ? Pardon, mais vu la situation, ça n'a pas de sens ! Ou alors tu joues
contre ton camp, ma belle !

BRIGITTE

Si, je vous déteste. Vous m'entendez ? Je vous déteste d'être moi ! Jean-Pierre, vous
voulez bien m'aider à les sortir de ma tête ! Enfin de ma chambre ! Enfin de la
chambre ma tête

Mais Scott se lève et va pour sortir, interrompant le mouvement.

SCOTT

Excuse me, I am going for a piss and I come back.

BRIGITTE

Qu'est-ce qu'il a dit ?

BRIGITTE 3

Il va uriner et il revient.

BRIGITTE

Arigato, Scott.

BRIGITTE 2

Et tu viens de lui dire merci en japonais !

Tandis que Scott sort, Brigitte lance un regard sombre aux autres.

JEAN-PIERRE

(Avec autorité) B 1, B3 !

BRIGITTE 2

Touchée.

BRIGITTE 3

(Avec sensualité) Oh oui !

BRIGITTE 2

Mais pas coulée.

BRIGITTE 3

(Avec sensualité) Oh non !

BRIGITTE

Dehors !

BRIGITTE 2

C'est bon, on s'en va, puisque c'est ce qu'elle veut. *(A Brigitte)* Mais tu vois que j'avais raison. Maintenant qu'il est là, moi, j'existe plus.

Ils sortent tous à l'exception de Brigitte qui a besoin de reprendre ses esprits. Bientôt, une sonnerie de téléphone se fait entendre.

BRIGITTE

(Sans bouger) C'est occupé.

La sonnerie de téléphone se coupe.

BRIGITTE

Ne pas déranger quelqu'un qui est dérangé. De toutes façons, ça va rappeler. Comment je le sais ? Parce que c'est moi qui le décide, pardi ! Parce que c'est dans mon cerveau !

La sonnerie se fait entendre à nouveau.

BRIGITTE

Qu'est-ce que je disais ! *(Toujours sans bouger)* Brigitte, j'écoute.

VOIX OFF - PAUL

Bonjour, c'est Paul.

BRIGITTE

Salut Paul, ce n'est pas vraiment le moment, tu sais.

VOIX OFF - PAUL

C'était juste pour savoir si tu avais retrouvé ton fils ?

BRIGITTE

Oui, je l'ai retrouvé. Pas en super état mais je l'ai retrouvé.

VOIX OFF - PAUL

Il est malade ?

BRIGITTE

Il a besoin d'un cœur en urgence pour rester en vie.

VOIX OFF - PAUL

Ça s'achète où ça ?

Scott entrera sans que Brigitte ne s'en aperçoive et on découvre à travers lui combien elle peut apparaître folle en discourant toute seule.

BRIGITTE

Pas dans un magasin d'électroménager en tout cas. Il faut trouver un donneur, ce qui veut dire quelqu'un qui est en train de mourir, qui en plus est compatible et qui accepte de finir en pièces détachées... C'est pas facile mais il paraît qu'une maman est capable de déplacer des montagnes... Enfin, ça je n'en sais foutre rien parce que moi j'ai jamais été vraiment une maman... Attends, Paul, j'ai les filles qui reviennent... *(Aux Brigitte imaginaires)* Je vous ai dit que je voulais être seule... *(B2)* Oui mais ça, ma chérie, ce n'est pas vraiment possible et tu le sais bien... *(B3)* Elle a raison même si c'est moi, la raison... *(B2)* Merci, Brigitte... *(B3)* De rien, Brigitte... *(B)* Hé, ho, vous ne voyez pas que je suis au téléphone sans téléphone ! *(Paul)* A qui tu parles ? *(B)* Pardon, Paul, je parle à personne. *(B3)* Ben il est temps qu'elle s'en rende compte. *(B2)* Et qu'elle prenne ses médicaments ! *(B)* Est-ce que vous allez enfin vous taire et me laisser vivre normalement ? Normalement ! C'est quand même pas grand chose ce que je demande ? Juste vivre normalement ! Normalement !

Un temps où Brigitte fait silence en elle.

BRIGITTE

C'est bon, Paul, je suis à toi. *(Fait le bruit du téléphone)* Poup, poup, poup, poup... C'est malin, à cause de vous, il a raccroché, il est parti !

Brigitte est prise d'une immense fatigue.

SCOTT

(Accent anglais) Ça va, Brigitte ?

BRIGITTE

Ah, t'étais là ?... Oui, oui, ça va... Tout va bien... Et toi ?

SCOTT

Tu parlais à qui ?

BRIGITTE

J'étais en ligne avec... Et elles ont débarqué... Alors je leur ai dit... Rien, je n'ai rien dit parce que tu vois, y a personne.

SCOTT

Je vois oui.

BRIGITTE

Et tu parles français toi maintenant ?

SCOTT

Un petit peu.

BRIGITTE

David Ackermann a dit que tu...

SCOTT

Mes parents ont toujours obligé moi apprendre la langue de mes origines.

BRIGITTE

Alors pourquoi t'as menti ?

SCOTT

Who knows ?

BRIGITTE

Pourquoi t'as menti, Scott ? Réponds à ta mère biologique, s'il te plait !

SCOTT

Je ne voulais pas te parler. J'étais en colère contre toi. Tu comprends ?

BRIGITTE

Oui. Moi-aussi, j'ai longtemps été en colère contre moi.

SCOTT

Tu sais, je suis malade depuis que je suis petit. J'ai toujours cru que c'était la faute à toi et aussi que tu n'avais pas gardé moi parce que j'étais un jouet cassé.

BRIGITTE

Je savais même pas que t'avais un problème.

SCOTT

I know. Pendant le show télé, j'ai compris ce qui t'est arrivé. J'ai appris un peu ton histoire et surtout d'où je viens. J'ai vu que tu as souffert very beaucoup trop.

BRIGITTE

C'est ce qui s'appelle aimer à la folie, non ?

SCOTT

Je t'ai cherchée, tu sais ?

Brigitte relève la tête.

SCOTT

Yeah, je t'ai cherchée et j'ai même réussi à avoir ta numéro de téléphone. Un jour, j'ai appelé de l'usine où je travaille... On fabrique des aspirateurs et des... comment tu dis déjà ?

BRIGITTE

Des robots-mixers ?

SCOTT

Yes !

BRIGITTE

Des robots-mixers avec des bols en inox, je parie !

SCOTT

Comment tu sais ?

BRIGITTE

Si je te le disais, tu me croirais pas !

SCOTT

So, j'ai appelé toi au téléphone plusieurs fois et, par miracle, un jour, tu as répondu. Comme je ne savais pas quoi dire, j'ai fait comme si je vendais du matériel électroménager... Le courant est passé entre nous et au final tu as même commandé moi...

BRIGITTE

Trois palettes ?

SCOTT

Yes.

BRIGITTE

Elle avait raison, le désir est plus fort que la raison.

SCOTT

Qui avait raison ?

BRIGITTE

Moi.

Un temps.

BRIGITTE

Paul, je peux te prendre dans les bras ? C'est juste pour voir si tu existes vraiment ou si c'est encore ma foutue cervelle qui est en train de me jouer des tours.

SCOTT

Yes, go on.

Brigitte s'avance et finit par enlacer son fils.

BRIGITTE

Enfin une bonne nouvelle, tu existes vraiment pour de vrai !

SCOTT

Qui est Paul ?

BRIGITTE

Quoi ?

Scott se détache Brigitte.

SCOTT

Qui est Paul ? Tu as dit "Paul, je peux te prendre dans les bras".

BRIGITTE

J'ai pas dit ça ? Ou si je l'ai dit, c'est que...

SCOTT

Qui est Paul ?

BRIGITTE

Je sais pas... Je crois que... Non, c'est stupide... J'ai dû...

SCOTT

Go on. I need to know. J'ai besoin de savoir et toi aussi. Qui est Paul ?

BRIGITTE

Franchement je sais pas... Peut-être...

SCOTT

May be what ? May be what ?

Brigitte hésite à replonger dans son passé mais finit par revoir ce qu'il lui est arrivé il y a vingt-quatre ans.

BRIGITTE

Je devais aller au lycée mais tout à coup, j'ai eu mal au ventre alors que je n'avais jamais eu mal au ventre jusque-là... Je suis allée dans la salle de bain et je me suis accroupie parce que j'ai senti quelque chose descendre entre mes jambes... Je savais pas que j'attendais un bébé... Aussi dingue que ça puisse paraître, je savais pas que je te portais... Mais quand t'es arrivé, j'ai pas été surprise... Je t'ai aidé à sortir, je suis allée à la cuisine en te tenant dans mes bras, j'ai attrapé des ciseaux pour couper le cordon, je me suis allongée sur le lit de maman qui était encore chaud, je t'ai mis sur mon ventre, j'ai souri et j'ai dit...

SCOTT

Say it ! Say it, mum !

BRIGITTE

(Sur elle) Tu t'appelles Paul. Tu t'appelles Paul. *(Sur Paul)* Tu t'appelles Paul.

SCOTT

Thank you.

BRIGITTE

Je l'avais oublié... Comment on peut oublier ça ?

SCOTT

Tu étais choquée.

BRIGITTE

Comment on peut oublier le prénom de son propre fils ? En même temps, tout est possible quand on est capable de l'abandonner, non ?

SCOTT

It's okay.

BRIGITTE

No, it is not okay. Parce que si ça avait été okay, je t'aurais gardé avec moi et plus tard je t'aurais dit : ne rentre pas trop tard Paul, mets ta capuche Paul, ne prends pas froid Paul.

SCOTT

Tu oublies aussi : prends tes médicaments Paul !

BRIGITTE

T'es la seule chose que j'ai faite de bien de toute ma vie !

SCOTT

Dommage que tu aies oublié un ventricule au passage.

BRIGITTE

Je suis désolée. Sincèrement, désolée.

SCOTT

Quand tout est foutu, en anglais, nous, on a une phrase pour ça ?

BRIGITTE

C'est quoi ?

SCOTT

Do you want a beer ?

Scott sort deux canettes de bière.

SCOTT

Tu veux une bière ? C'est de la biologique, comme toi !

BRIGITTE

Au point où on en est !

Scott porte un toast.

SCOTT

Je propose un toast : santé ou ce qu'il en reste !

Une musique se fait entendre comme un battement de cœur. Scott disparaît laissant Brigitte face à elle-même...

Bientôt la voix de David Ackermann nous revient : "Est-ce qu'autour de vous, par exemple en ce moment, il y a de votre point de vue des gens que vous avez l'habitude de voir mais qui ne seraient peut-être pas réels pour nous autres ?".

Puis la voix de sa mère : "Moi, je dis que c'est là que tout a déconné. Elle se réveillait la nuit parce qu'elle entendait le gosse chialer".

Puis la sienne : "C'est vraiment le soir que j'ai réalisé. Quand j'ai vu un avion passé au-dessus de la maison, c'est là que j'ai compris que je l'avais abandonné. (...) Il faut trouver un donneur qui est compatible et qui accepte de finir en pièces détachées..."

A cet instant, la lumière revient brutalement, aveuglant Brigitte et faisant apparaître brièvement Brigitte 2.

BRIGITTE 2

Pardon chérie de te déranger mais y a une sacrée putain de vente flash sur les pièces détachées qui commence dans dix minutes ! On fait quoi ?

BRIGITTE

Dehors.

Brigitte 2 encaisse.

BRIGITTE 2

Tiens !

BRIGITTE

C'est quoi ?

BRIGITTE 2

La carte de visite de Jean-Pierre. Je serai toi, je la regarderai de plus près.

Brigitte 2 dépose la carte de visite et sort. Brigitte finit par s'en saisir pour la lire à haute-voix.

BRIGITTE

EGO CONSTRUCTION

TOUS CORPS D'ETAT D'ÂME

Jean-Pierre BRIGITTE

Chef de Projet

Jean-Pierre Brigitte ! Évidemment !

Noir.



Six mois plus tard.

Plongée dans le brouillard, la route du retour avec sa borne d'urgence. Brigitte 2 et Brigitte 3, vêtues de noir, apparaissent.

BRIGITTE 2

A l'hosto, ça va leur faire bizarre de nous revoir. Six mois qu'on est parties. Si le petit infirmier est toujours là, cette fois, je me le fais.

BRIGITTE 3

N'oublie pas de vérifier les niveaux avant ! Ce serait couillon de couler une bielle avant l'ascension du col de l'utérus !

BRIGITTE 2

Ben qu'est-ce qu'il t'arrive, Brigitte ? La tour de contrôle a définitivement perdu le contrôle ?

BRIGITTE 3

C'est ce qu'on appelle la folie. La vraie. Quand la raison est dévorée par l'envie et que plus rien ne refreine le désir.

BRIGITTE 2

C'est sans doute brillant mais moi, j'ai rien capté.

BRIGITTE 3

C'est pourtant simple ; Quand tu achètes un appareil à raclette parce que tu as envie de manger du fromage fondu, c'est un acte raisonnable. Quand tu en achètes douze...

BRIGITTE 2

Treize !

BRIGITTE 3

C'est un acte fou.

BRIGITTE 2

Même quand il y a marqué "pour treize achetés, un offert" ?

BRIGITTE 3

Oui.

BRIGITTE 2

Ben on fait bien de revenir chez les maboules alors. Ne serait-ce que pour récupérer le colis !

BRIGITTE 3

Tu es...

BRIGITTE 2

Irréversible, je sais.

BRIGITTE 3

Sauf que si toi et moi pensons désormais les mêmes choses, ce n'est pas vraiment bon signe pour notre proprio.

BRIGITTE 2

Pour qui ?

BRIGITTE 3

Celle à qui nous appartenons.

BRIGITTE 2

Celle-là, aux dernières nouvelles, elle s'occupait de son fils et rien que de lui.

BRIGITTE 3

Oui mais comprends qu'il n'est pas normal que l'intellect que je représente et l'appétit existentiel que tu incarnes soient désormais à ce point d'accord sur tout.

BRIGITTE 2

Tout à fait d'accord.

BRIGITTE 3

C.Q.F.D. !

BRIGITTE 2

Et en décodé, ça veut dire quoi ?

BRIGITTE 3

Qu'il y a deux options qui s'imposent à nous. Soit notre Brigitte a définitivement perdu la raison et, de ce fait, nous sommes donc sur la bonne route puisqu'elle conduit à l'hôpital des fous...

BRIGITTE 2

Soit ?

BRIGITTE 3

Soit... Non, je préfère ne pas y penser.

BRIGITTE 2

Merde, tu peux pas t'arrêter là ! Déjà quand tu dis des phrases entières, c'est compliqué alors si maintenant t'en dis que la moitié.

BRIGITTE 3

Si nous voulons vraiment savoir ce qu'il en est de notre petite Brigitte, c'est assez simple en fait ; Je dirais même que ça nous tend les bras : la borne !

BRIGITTE 2

Hé ben qu'est-ce qu'elle a, la borne ?

BRIGITTE 3

Si elle est là, c'est évidemment pour quelque chose : affronter la réalité. Pourquoi n'irais-tu pas appuyer le bouton ?

BRIGITTE 2

C'est dingue comme les gens qui savent se sentent obligés de donner des ordres. C'est pas parce que tu as un cerveau que t'as pas de mains. (*Un temps*) D'accord, j'y vais.

Brigitte 2 actionne le bouton d'appel de la borne. Les premières mesures de « La Danse des canards » se font entendre jusqu'à ce qu'elle tape sur le haut de la borne pour obtenir une musique plus adéquate, à savoir une marche funèbre jouée au piano.

BRIGITTE 3

C'est ce que je craignais.

BRIGITTE 2

Elle s'est mise au piano ?

BRIGITTE 3

Enfin, tu entends bien la musique...

Brigitte entre, elle-aussi, vêtue de noir.

BRIGITTE

Elle a raison, c'est pas très gai tout ça.

BRIGITTE 2

Ah ben tiens quand on parle du loup. Tu nous as manqué et j'espère que t'as une sacrée bonne excuse pour nous avoir laissé tomber.

BRIGITTE

Oui, une sacrée bonne !

BRIGITTE 2

C'est à dire ?

Brigitte passe derrière la borne et en déplie deux bras de sorte que l'objet prend la forme d'une croix.

BRIGITTE

Voilà.

BRIGITTE 2

C'est malin, maintenant on dirait une tombe !

BRIGITTE 3

C'est une tombe.

BRIGITTE 2

Quelqu'un peut m'expliquer ?

BRIGITTE

C'est la mienne. C'est Jean-Pierre qui a eu l'idée pour la borne. Comme un hommage.

BRIGITTE 2

C'était presque plus clair quand tu parlais allemand.

BRIGITTE

Je suis morte, Brigitte, et c'est mon enterrement officiel aujourd'hui.

BRIGITTE 2

You have craqued ?

BRIGITTE

Ou croqued ou criqued, comme tu veux ! Maintenant ça n'a plus d'importance. La seule chose qui compte à mes yeux, c'est...

BRIGITTE 2

C'est quoi ?

BRIGITTE

C'est que t'es en train de me marcher dessus.

BRIGITTE 2

(Se décalant) Ah merde, pardon ! Et on peut savoir ce qui s'est passé, vu que ça nous concerne un peu quand même ?

BRIGITTE 3

Ça paraît évident. Elle a donné son cœur à Scott. C'est bien ça, non ?

BRIGITTE 2

Pourquoi qu'elle aurait fait une chose pareille ? Hein, pourquoi que t'aurais fait ça, chérie ?

BRIGITTE 3

Pour le sauver.

BRIGITTE

Comme j'étais sa mère biologique, j'avais l'avantage d'être compatible. Et je te rappelle que je lui ai déjà donné la vie une fois ; Je n'étais pas à un coup près.

BRIGITTE 2

T'as pas fait ça ?

BRIGITTE

Tu devrais être contente, j'ai sauté sur la vente flash pour les pièces détachées. Et comme Scott et moi étions tous les deux à l'hôpital, ça n'a pas été très compliqué à organiser.

BRIGITTE 2

T'aurais pu m'en parler ?

BRIGITTE

Pourquoi ?

BRIGITTE 2

Parce que comme moi, je suis toi, si toi, tu n'es plus, je suis qui moi maintenant ?

BRIGITTE

Un désir comblé. Le mien.

BRIGITTE 2

T'es complètement givrée, ma pauvre.

BRIGITTE

Oui mais la différence, c'est que maintenant j'en suis fière. Jean-Pierre avait raison, n'est pas fou qui veut.

Scott, Jean-Pierre et David entrent, vêtus de noir.

BRIGITTE 3

Les filles, je crois que c'est l'heure.

BRIGITTE 2

Vache, t'as même droit à David Ackermann en personne !

BRIGITTE

Il a mis ses lunettes noires pour nous faire croire qu'il va pleurer en direct et en exclusivité.

BRIGITTE 2

C'est surtout que ce con a dû oublier sa pipette de larmes artificielles !

BRIGITTE

La vie est mal faite ! Et vous avez vu ? (*Désignant le public*) Tout le Cap d'Agde a fait le déplacement !

BRIGITTE 2

On a de la chance qu'ils soient venus habillés ! Pourvu que ça dure !

BRIGITTE 3

Tu as fait le bon choix, Brigitte. Et grâce à toi, Miss Je-sais-tout sait maintenant qu'elle peut avoir tort.

BRIGITTE 2

Et Miss Paupiette, que le string ficelle, ça va être un peu léger pour ta momification.

Elles sourient.

BRIGITTE 3

La question maintenant, c'est...

BRIGITTE & BRIGITTE 2 & BRIGITTE 3

Est-ce qu'on se reverra ?

Le silence s'installe. Puis, un bruit de trompette se fait entendre. Tous regardent alors vers le ciel.

BRIGITTE 2

C'était quoi, ce truc ?

BRIGITTE 3

Un ange passe !

BRIGITTE

Non, pas un ange. Mieux que ça. Les Brigitte !

Et telles les Swing Sisters, elles nous emportent...

*Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
On s'aime plus que des sœurs, comme des fous.
Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
Tout ce qu'il nous reste à faire,
C'est de s'envoyer en l'air pour le coup.*

*Non y a plus d'embrouilles entre nous.
Pas l'ombre d'une ficelle vous savez où.
Non y a plus d'embrouilles entre nous.
Nous, tout ce qu'on a à vous dire,
C'est qu'on a eu du plaisir tout tout partout.*

*(Pont)
On peut savoir où nous partons fagotées de la sorte ?*

*On va faire du lèche-vitrine en version porte-à-porte
Au pays où les hommes seront nus comme des anges
Mais avec un truc en plus si tu vois à quoi je pense !*

*Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
On s'aime plus que des sœurs, comme des fous.
Non il n'y a plus de problèmes entre nous.
Tout ce qu'il nous reste à faire
C'est de vous saluer malgré tout.
C'est de vous saluer malgré tout.
C'est de vous saluer malgré tout.*

FIN

